



**HAL**  
open science

# L'utilisation d'internet comme source d'information au cours de la grossesse : analyse descriptive de 147 questionnaires au CHU de Nice

Mélanie Marchand

► **To cite this version:**

Mélanie Marchand. L'utilisation d'internet comme source d'information au cours de la grossesse : analyse descriptive de 147 questionnaires au CHU de Nice. Médecine humaine et pathologie. 2019. dumas-02270945

**HAL Id: dumas-02270945**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02270945>**

Submitted on 26 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE NICE SOPHIA-ANTIPOLIS  
FACULTÉ DE MÉDECINE

---

ÉCOLE DE SAGES-FEMMES DE NICE

---

**L'utilisation d'internet comme source d'information au  
cours de la grossesse**

Analyse descriptive de 147 questionnaires au CHU de Nice

Par Mélanie MARCHAND

Née le 15 Février 1995

A Nice (Alpes-Maritimes)

Sous la direction de

Mme Maria PITON-ROGAN

Mémoire présenté et soutenu le 17 Juin 2019 en vue de l'obtention du  
**DIPLÔME D'ÉTAT DE SAGE-FEMME**



UNIVERSITÉ DE NICE SOPHIA-ANTIPOLIS  
FACULTÉ DE MÉDECINE

---

ÉCOLE DE SAGES-FEMMES DE NICE

---

**L'utilisation d'internet comme source d'information au  
cours de la grossesse**

Analyse descriptive de 147 questionnaires au CHU de Nice

Par Mélanie MARCHAND

Née le 15 Février 1995

A Nice (Alpes-Maritimes)

Sous la direction de

Mme Maria PITON-ROGAN

Mémoire présenté et soutenu le 17 Juin 2019 en vue de l'obtention du  
**DIPLÔME D'ÉTAT DE SAGE-FEMME**

## TABLE DES MATIÈRES

<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>2</b>
<b>LISTE DES ABREVIATIONS.....</b>	<b>3</b>
<b>1. INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
1.1 HISTORIQUE.....	5
1.2 UTILISATION D’INTERNET EN FRANCE .....	5
1.3 L’UTILISATION D’INTERNET PAR LES FEMMES ENCEINTES .....	7
1.4 LES APPLICATIONS SMARTPHONES : « UNE SAGE-FEMME DANS LA POCHE ».....	9
1.5 CERTIFICATION DES SITES INTERNET / CRITERES DE QUALITE .....	9
1.6 QUELLE SECURITE POUR CES DONNEES ? .....	12
1.7 LES ENJEUX DE LA SANTE DIGITALE.....	13
<b>2. MATERIEL ET METHODE.....</b>	<b>14</b>
2.1 OBJECTIF DE L’ETUDE.....	14
2.2 TYPE D’ETUDE .....	14
2.3 HYPOTHESES .....	15
2.4 POPULATION ET CRITERES D’INCLUSION .....	15
2.5 CRITERES DE NON INCLUSION .....	15
2.6 CRITERES D’EXCLUSION .....	15
2.7 ELABORATION ET CONTENU DU QUESTIONNAIRE.....	16
<b>3. RESULTATS .....</b>	<b>18</b>
<b>4. DISCUSSION .....</b>	<b>30</b>
4.1 FORCES DE L’ETUDE .....	30
4.2 BIAIS ET LIMITES DE L’ETUDE .....	31
4.3 ANALYSE DES RESULTATS ET DISCUSSION .....	32
4.4 PERSPECTIVES ET ACTES D’AMELIORATION .....	38
<b>5. CONCLUSION .....</b>	<b>42</b>
<b>6. BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>43</b>
<i>Annexe 1 : Timeline des moteurs de recherche (1990-2014).....</i>	<i>i</i>
<i>Annexe 2 .....</i>	<i>ii</i>
<i>Annexe 3 .....</i>	<i>iii</i>
<i>Annexe 4 : Questionnaire .....</i>	<i>iv</i>

## **TABLEAUX ET FIGURES**

### **TABLEAUX**

<i>TABLEAU I : PROFIL DES PATIENTES INTERNAUTES ET NON INTERNAUTES</i> .....	18
<i>TABLEAU II : PROFIL DES PATIENTES INTERNAUTES ET NON INTERNAUTES (SUITE)</i> .....	19
TABLEAU III : SOURCE D'INFORMATION EN CAS DE QUESTION D'ORDRE MEDICAL.....	20
TABLEAU IV : RAISONS DE SON UTILISATION .....	21
TABLEAU V : INFORMATIONS RECHERCHEES .....	22
TABLEAU VI : INFORMATIONS RECHERCHEES EN FONCTION DU TERME .....	23
TABLEAU VII : INFORMATIONS RECHERCHEES EN FONCTION DE LA PARITE .....	24
TABLEAU VIII : FREQUENCE D'UTILISATION .....	25
TABLEAU IX : CONFIANCE ACCORDEE .....	26
TABLEAU X : MODE DE RECHERCHE .....	26
TABLEAU XI : SITES UTILISES .....	27
TABLEAU XII : FREQUENCE D'UTILISATION DE SITES GOUVERNEMENTAUX .....	27
TABLEAU XIII : VERIFICATION D'UNE INFORMATION DE QUALITE .....	28
TABLEAU XIV : RAISON DE NON UTILISATION D'INTERNET COMME SOURCE D'INFORMATION PENDANT LA GROSSESSE .....	29

### **FIGURES**

FIGURE 1 : DIAGRAMME DE FLUX DES PATIENTES .....	15
FIGURE 2 : SOURCE D'INFORMATION EN CAS DE QUESTION D'ORDRE MEDICAL .....	20
FIGURE 3 : FREQUENCE D'UTILISATION .....	25
FIGURE 4: CONFIANCE ACCORDEE.....	26
FIGURE 5: FREQUENCE D'UTILISATION DE SITES GOUVERNEMENTAUX.....	27
FIGURE 6 : VERIFICATION D'UNE INFORMATION DE QUALITE .....	28

## Remerciements

*Je tiens à remercier Mme Maria PITON-ROGAN pour son soutien, son implication et sa disponibilité pour la direction de ce travail.*

*Merci à toute l'équipe enseignante de l'école pour leur accompagnement durant ces quatre années ainsi qu'à tous les enseignants de ma scolarité qui m'ont donné le goût d'apprendre et m'ont mené jusqu'ici.*

*Merci à l'ensemble des professionnels dans les différents lieux de stage pour leur accueil et leur gentillesse, avec lesquels j'ai pu apprendre bien plus qu'un métier.*

*Merci à Célia qui a participé à la distribution de mon document afin de mener à bien mon étude.*

*Et bien évidemment merci à toutes les patientes qui ont pris le temps de répondre à mon questionnaire.*

*Merci à mes amies de promotion Angélique, Chloé, Elise, Laura, Lisa et Marjorie avec qui j'ai partagé quatre belles années et tout particulièrement à mon binôme Laetitia pour m'avoir supporté tout ce temps.*

*Merci à Fatima pour ses précieux conseils et à Sarah pour son soutien depuis la PACES.*

*Merci à Alicia qui a toujours cru en moi et pour tous les bons moments partagés depuis le lycée.*

*Et enfin merci à ma famille pour leur soutien et leurs encouragements tout au long de mes études.*

## **Liste des abréviations**

- APD : Analgésie Péridurale
- CHU : Centre Hospitalier Universitaire
- CNIL : Commission Nationale Informatique et Libertés
- CRAT : Centre de Référence sur les Agents Tératogènes
- EPP : Entretien Prénatal Précoce
- FCS : Fausse Couche Spontanée
- HAS : Haute Autorité de santé
- HON : Health On the Net
- NS : Non Significatif

## **1. Introduction**

Internet est devenu un outil d'information incontournable du XXIème siècle.

Les Français sont de plus en plus nombreux à l'utiliser de façon quotidienne notamment depuis le développement des smartphones qui est devenu le premier écran de connexion.

Le nombre d'« internautes santé » est lui aussi en hausse. En effet, internet permet aux patients de mieux comprendre leur maladie et leur traitement, communiquer avec d'autres malades ainsi que d'être plus à même de partager une décision concernant leur santé et pouvoir mieux se prendre en charge.

Les femmes enceintes étant elles aussi de plus en plus actrices de leur grossesse, internet leur permet de faire des choix de manière plus éclairer.

Le choix du sujet est apparu comme une évidence, force est de constater dans notre pratique quotidienne un nombre important de patientes en consultation prénatale posant des questions à la suite de recherches sur internet. Ces informations retrouvées sur internet peuvent mettre en doute la parole du professionnel lorsqu'elles sont contradictoires.

Elles sont de plus parfois erronées tout simplement car rédigées par des personnes non qualifiées ou encore car n'étant plus d'actualité. C'est pourquoi nous nous sommes intéressé à la confiance que les patientes accordent à ces informations et la façon dont elles s'assurent de leur qualité.

L'objectif principal de ce mémoire est de contribuer à la création d'un site officiel de la maternité du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Nice (alimenté par des professionnels de santé).

Dans un premier temps, le cadre historique et contextuel de l'utilisation d'internet en France en matière de santé ainsi que la qualité de son contenu, la sécurité des données et ses enjeux seront abordés.

Dans un second temps nous aborderons la mise en œuvre de notre projet ainsi que de ses résultats.

Finalement, ceux-ci amèneront une réflexion quant à l'intérêt d'informer les patientes sur leur mode de recherche et la nécessité de sites internet créés par des professionnels de santé.

## **1.1 Historique**

Selon l'Institut National de la statistique et des études économiques (Insee) Internet est l'« ensemble de réseaux mondiaux interconnectés qui permet à des ordinateurs et à des serveurs de communiquer efficacement au moyen d'un protocole de communication commun (IP)». [1]

Autrement dit Internet est une toile invisible qui permet de relier entre eux tous les ordinateurs et smartphones du monde entier et d'échanger des données électroniques grâce à un langage commun (protocole IP).

Son histoire débute en 1957, à l'ère de la guerre froide, le gouvernement américain imagine un réseau électronique pour échanger des informations militaires. Après des années de recherche, en 1969, le département de la défense américaine inaugure DARPAnet. Il devient en 1972 ARPAnet (Advanced Research Projects Agency Network) et relie des centres universitaires. C'est le précurseur d'Internet.

Internet s'ouvre véritablement au grand public avec la création en 1991, lors du Centre européen pour la recherche nucléaire (CERN), du World Wide Web, par Tim Berners-Lee. La navigation devient ainsi extrêmement facile. Le web ouvre donc le réseau à de nouveaux utilisateurs peu familiarisés avec l'informatique. En quelques mois, les sites web se multiplient.

A partir de 1995 Internet devient accessible au grand public et connaît une expansion planétaire avec le développement massif des moteurs de recherche. [Annexe 1]. [2]

## **1.2 Utilisation d'internet en France**

En 2017, en France, 86 % des ménages avait accès à internet et 70% des 16-74 ans l'utilisait de façon quotidienne. [3]

Internet est devenu un média incontournable dans notre société, son utilisation est toujours en hausse et le domaine de la santé n'y échappe pas.

En 2014, 69 % de la population française utilisait internet dans le cadre de recherches de santé.

Hommes et femmes utilisent de façon égale internet mais les femmes l'utilisent d'avantage pour des questions de santé (74% des femmes sont des « internautes santé » contre 63% d'hommes) [4]

Ces « internautes santé » recherchent des informations sur leurs symptômes, leurs pathologies et traitements, les opérations chirurgicales ou encore sur certaines médecines alternatives. Internet est utilisé à différentes étapes, avant et après la consultation d'un professionnel de la santé, et tout au long de la prise en charge médicale, par les malades comme par leur entourage. Plus étonnant encore, internet est aussi utilisé en l'absence de problèmes de santé, notamment pour une meilleure hygiène de vie en prévention des maladies et du vieillissement.

Les informations retrouvées sur le web sont d'une grande diversité et la qualité des contenus très variable. Quant aux acteurs impliqués dans la production de ces contenus, ils sont tout aussi divers et n'ont pas tous le même objectif. Il peut s'agir d'experts en santé publique, de groupe média, d'éditeurs privés ou encore de compagnies pharmaceutiques ou d'acteurs offrant des services privés de santé. [5]

Les internautes recherchent et partagent de l'information sur l'expérience de la santé et de la maladie. [6]

En effet, les patients sont sensibles à la validation sociale, même s'ils ont pu parler avec leur professionnel de santé, ils ont besoin de recueillir des informations sur le web avec les utilisateurs qui partagent leur expérience car pour eux l'avis de plusieurs patients est plus important que l'avis d'un seul professionnel. [7]

Les soignants sont eux aussi de plus en plus nombreux à l'utiliser mais dans le cadre de la formation médicale continue ; notamment avec le e-learning (apprentissage en ligne) qui permet d'améliorer la qualité de l'apprentissage et dont plusieurs études ont prouvé l'équivalence à des formations présentielle. [8] [9]

Cette nouvelle accessibilité à une information sur la santé permet aux patients de développer une capacité d'expertise et a pour effet de transformer leur rapport aux soignants. [5]

La perception des patients de leurs connaissances médicales et aptitudes à prendre soin d'eux-mêmes change.

Le patient devient de plus en plus « consommateur » de santé et de soins : il est en demande, attend des résultats et veut être informé. Il recherche donc des informations dans le but de compléter les informations médicales délivrées par les professionnels de santé.

On voit dès lors que la relation entre patients et médecins est vouée à évoluer : l'opposition du médecin (seul détenteur de l'autorité scientifique, de la connaissance et de la légitimité médicale) au patient ne semble plus généralisable. [10]

### 1.3 L'utilisation d'internet par les femmes enceintes

Evolution de la recherche du mot grossesse sur internet de 2004 à aujourd'hui. [11]



En 2009, en France, 83,3 % des femmes enceintes utilisaient internet pour des recherches sur la grossesse. [12]

Dans une enquête en 2015, 76,1 % des femmes déclaraient avoir utilisé Internet au cours de leur grossesse afin de rechercher des informations concernant la grossesse. [13]

Il ne s'agit pas d'un phénomène français mais bien d'un phénomène mondial. [14], [15]

Le profil des femmes enceintes internautes françaises est bien décrit dans la littérature ; la patiente internaute est une primipare, entre 25 et 35 ans, issue de l'enseignement supérieur et ayant une profession. [12], [13]

Mais quelles sont les motivations qui poussent les femmes à consulter internet ?

Tout simplement la facilité d'accès, l'anonymat [12] et la rapidité [13].

Quant aux informations les plus recherchées, les articles ne sont pas unanimes et dépendent certainement de la population étudiée. On retrouve les informations concernant : l'accouchement (49,1%) [12], les maux de la grossesse (65,4%), les démarches administratives (64,8%) et le développement fœtal (59,1%). [13]

Les femmes qui avaient perçu le déroulement de leur grossesse comme étant pathologique consultaient significativement plus Internet et les forums [13]. Ces femmes ressentent plus d'anxiété, et ont un besoin accru de rechercher de l'information. Les forums de discussion peuvent fournir un soutien émotionnel, en particulier lorsque des questions délicates se posent. Ils permettent notamment de partager des conseils et de recueillir des témoignages de femmes ayant traversé une situation similaire.

On pourrait penser que les consultations mensuelles avec des professionnels de santé ainsi que les nombreuses préparations à la naissance n'arrivent pas à répondre à toutes les questions des patientes ; mais ce n'est pas le cas.

Il ne s'agit pas de remplacer un professionnel de santé puisque la majorité des patientes était satisfaite de leur suivi de grossesse [16] ; mais bien d'approfondir les informations reçues et de mieux les comprendre avec un langage moins médical et plus adapté. Ces espaces permettent de partager leur pensées et leurs expériences avec des femmes dans la même situation ou des femmes ayant déjà accouché. [17]

Toutefois il y a un manque de professionnels de santé présents sur le net et surtout de sites créés directement par ceux-ci.

Quant à la fiabilité des sites, difficile de ne pas s'y perdre même pour les professionnels de santé qui sont eux aussi de plus en plus nombreux à l'utiliser. [9]

Or, ce nouveau média a une grande influence sur les décisions des femmes enceintes [18] et peut être source d'anxiété [17] (la grossesse étant déjà une période d'angoisse et de labilité émotionnelle).

Ces femmes ont « assez confiance » en ces informations dans plus de 60 % des cas. [12], [13]

Or, les patientes y sont particulièrement sensibles pour la prise de décision et notamment pour la rédaction de leur projet de naissance dans lesquels on retrouve des pratiques n'étant plus systématiquement réalisées comme l'épisiotomie ou à contrario des pratiques étant systématiquement proposées comme la section du cordon par le père ou encore la pratique du peau à peau.

#### **1.4 Les applications smartphones : « une sage-femme dans la poche »**

Internet ne se limite pas à l'utilisation de moteurs de recherche mais aussi à l'utilisation des données grâce aux smartphones et donc aux d'applications (gratuites mais souvent financés par de grands laboratoires).

Comme l'application « 9 mois & moi » du laboratoire Gallia qui permet d'accompagner la grossesse et répondre aux interrogations des femmes enceintes avec notamment la possibilité de contacter une sage-femme 7j sur 7 et 24h sur 24 par mail ou téléphone. Il existe aussi de nombreuses autres applications comme « Wemoms », « grossesse+ » ou « babycenter » disponibles sur Google Play et iTunes.

#### **1.5 Certification des sites internet / critères de qualité**

90% des français utilisent google comme moteur de recherche et plus de 50% ne visualisent que la première page de résultats [19] or les premiers résultats ne correspondent pas forcément aux plus pertinents et aux plus fiables mais aux sites les mieux référencés.

Les sites les mieux référencés peuvent présenter de nombreux conflits d'intérêt car ils sont parfois financés par des laboratoires pharmaceutiques ou cosmétiques.

Quels sont donc les critères essentiels pour déclarer qu'une information médicale est de qualité ? Cette question semble bien difficile et de nombreux groupes de réflexion, chargés de la labellisation des sites médicaux, se sont déjà penchés sur ce sujet.

Par exemple, en 2007 la Haute autorité de santé (HAS) a proposé une certification des sites internet par la fondation Health On the Net (HON) ainsi qu'une fiche à l'attention des internautes afin de leur permettre de bien choisir les sites internet sur lesquels ils recherchent des informations liées à la santé (annexe I)

« La mission de HON est d'aider les individus, professionnels médicaux et établissements de santé à utiliser le meilleur d'Internet et du Web afin de bénéficier des avantages et de la richesse de cet outil de connaissance et d'éducation inégalé jusqu'à présent ».

La certification HON code témoigne la volonté d'un site à publier de l'information de santé de qualité.

« Le « HON Code » oblige les sites Web qui font une demande de certification à respecter et à présenter leurs informations sur leur site selon 8 principes : indiquer la qualification des rédacteurs, compléter et non remplacer la relation patient-médecin, préserver la confidentialité des informations personnelles, citer la/les source(s) des informations publiées et dater les pages de santé, justifier toute affirmation sur les bienfaits ou les inconvénients de produits ou traitements, rendre l'information la plus accessible possible, identifier le webmaster, et fournir une adresse de contact, présenter les sources de financement et séparer la politique publicitaire de la politique éditoriale » [20]

Cette collaboration n'a pas été reconduite après le 7 Juillet 2013 par la HAS car même si en cinq ans, la certification HON a permis l'amélioration certaine des sites qui se sont présentés à la certification, elle ne répond pas aux attentes des internautes.

En effet, une certification ne peut donner de garanties sur la qualité du contenu des sites : trop nombreux et évolutifs.

De plus, les internautes (public et professionnels de santé) n'utilisent que très peu ces labels qualité tout simplement par manque de connaissance de ces certifications.

La HAS ne propose donc plus que ces fiches rédigées en 2007 avec des conseils adressés aux internautes pour mieux s'orienter dans les sites dédiés à la santé, ainsi qu'un document d'information à l'attention des médecins pour leur délivrer des données simples sur les recherches des patients et quelques préconisations. (Annexe I et II).

Quels sont les critères à retenir pour obtenir une information de qualité sur internet ?

- L'origine de la source de l'information est clairement identifiée : critère essentiel pour sa crédibilité et sa qualité
- L'auteur (nom et qualification) de l'information est-il clairement identifiable? Son lieu d'exercice est-il précisé? (institution publique, hôpital, université, laboratoire de recherche, réseau de recherche, laboratoire pharmaceutique, association de patients, éditeur, bibliothèque médicale, page personnelle. . .)
- La validité du contenu : difficile d'affirmer si le contenu est exact, pour cela l'internaute peut comparer différentes sources même si une information peut être reprise et très répandue sur le Net et être erronée.

Actuellement, seules les publications scientifiques délivrent une information validée mais elles sont souvent difficilement compréhensibles par le « grand-public ».

- La date de création et de mise à jour sont des éléments importants à prendre en compte. Dans le domaine de la santé, il existe des sujets à développement relativement lent (comme par exemple l'anatomie), et d'autres thèmes à évolution rapide (comme la recherche sur de nouveaux traitements par exemple), qui exigent une information actualisée en permanence.
- L'existence d'un webmaster (maître-de-toile) du site permet à l'internaute de pouvoir contacter une personne gérant directement le site pour lui poser d'éventuelles questions. Il doit être facilement joignable par mail.
- Les sources financières du site. Permet de juger de l'indépendance du site et de conflits d'intérêt potentiels.

Il y a parfois confusion entre information, éducation et publicité. Lorsqu'une information est fournie par un annonceur publicitaire, elle se doit d'être signalée comme telle. L'internaute prend alors conscience que l'information lui est fournie dans un contexte de vente.

- Les buts du site doivent clairement apparaître. Quel type d'information est délivré ? Quel est le public visé (« grand public » ou professionnels) L'information médicale doit toujours être présentée comme un encouragement et un complément à la relation « patient—médecin » et non pas tenter de la remplacer.
- La qualité de la langue (orthographe et grammaire), une présentation simple, claire et facile à employer.
- La gestion des liens. Les liens qui ouvrent des pages d'autres sites doivent être signalés comme tels afin de ne pas tromper l'internaute. En effet
- certains sites peuvent héberger d'autres sites (via des liens) qui n'ont pas les mêmes auteurs et donc pas la même qualité d'information.

Les règles de publication sur Internet dépendent de la législation du pays où se situe le serveur du site. En France, la mise en ligne d'informations à caractère médical n'est pas réglementée sauf pour les professionnels de santé qui sont soumis à leur Code de déontologie (le secret médical doit être respecté, toute publicité est interdite). Cela même si le serveur de son site se situe à l'étranger.

La politique du site en matière de traçabilité (cookies, formulaires, recueils d'informations diverses) doit être transparente. La collecte d'informations nominatives doit être déclarée à la Commission nationale informatique et libertés (CNIL). [21]

## **1.6 Quelle sécurité pour ces données ?**

Si la majorité des patientes utilise internet pour l'anonymat [12], elles oublient que leurs données ne sont pas en sécurité sur le web.

En effet la CNIL met en garde les utilisateurs d'internet et rappelle que les moteurs de recherches conservent des informations sur :

- les dates de leurs visites
- les mots-clés qu'ils entrent
- les liens sur lesquels ils cliquent

Ces moteurs de recherche conservent alors ces informations :

- pour une durée minimum de 6 mois
- pour toutes les recherches
- pour tous les internautes

A l'origine, internet servait principalement à relier des chercheurs en informatique. La circulation des documents ne posait donc aucun problème de confidentialité mais l'ouverture d'internet à un usage commercial a modifié les comportements. La sécurité des informations confidentielles est devenue une préoccupation importante des internautes et des entreprises. Tous cherchent à se protéger contre une utilisation frauduleuse de leurs données ou contre des intrusions malveillantes dans les systèmes informatiques.

La facilité des intrusions ou divulgations de données à caractère personnel est apparue comme une menace pour la vie privée, les libertés individuelles et publiques. [2]

La question est aujourd'hui particulièrement préoccupante du fait du développement du commerce électronique qui se fonde notamment sur un "marché" des données personnelles.

En effet, le « marketing ciblé » est une stratégie développée par les entreprises pour personnaliser les publicités grâce aux données récupérées sur les moteurs de recherche et les réseaux sociaux permettant de créer un profil de l'internaute avec ses centres d'intérêt. [22]

## 1.7 Les enjeux de la santé digitale

Cependant, notre système de santé doit relever des défis multiples tels que l'essor des maladies chroniques, le vieillissement de la population, le spectre des déserts médicaux et l'augmentation des coûts liés aux soins. Le développement de l'e-santé peut répondre à ces nouvelles problématiques en favorisant le développement de la médecine ambulatoire, l'observance, le lien patient-professionnels de santé tout comme la pluridisciplinarité. [23]

Le gouvernement a bien compris que le développement des technologies et de la santé était lié.

Depuis Novembre 2018, le ministère des solidarités et de la santé a lancé son propre moteur de recherche pour permettre aux patients de prendre des bonnes décisions sur sa santé ou celle de ses proches avec des informations fiables et à jour. Santé.fr compte de nombreux contenus produits par des acteurs publics de santé (l'Agence de la biomédecine, les Agences régionales de santé, l'Assurance maladie, l'Institut national du cancer, l'Inserm, Santé publique France...) et par des partenaires à but non-lucratif.

L'objectif est d'offrir à toutes et à tous un espace de confiance où trouver les informations santé les plus utiles et pertinentes sans avoir nécessairement une maîtrise technique du vocabulaire médical.

Disponible également sous la forme d'une application, Santé.fr est un service évolutif qui s'améliore grâce aux retours d'utilisateurs et aux propositions faites au sein du site Santé.fr. En effet, chaque personne peut contribuer à sa construction. [24]

Cet outil permet donc d'informer et d'accompagner les citoyens en favorisant leur participation aux choix de santé. Cela permet d'améliorer la prise en charge globale des personnes malades, mais également de simplifier l'adoption de comportements de prévention, de faciliter la relation entre soignants et patients. [25]

Le ministère des affaires sociales et de la santé ([solidarites-sante.gouv.fr/](http://solidarites-sante.gouv.fr/)) promeut la santé publique en ligne mais aussi sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter) afin de toucher davantage de français qui sont de plus en plus connectés.

Afin d'améliorer la prise en charge des patients en cas d'urgence, l'assurance maladie a-elle lancé le Dossier Médical Partagé (DMP) en ligne. Il s'agit d'un carnet de santé numérique qui conserve et sécurise les informations de santé (antécédents, traitements, résultats d'examens, allergies, etc.). [26]

## **2. Matériel et méthode**

### **2.1 Objectif de l'étude**

**Objectif principal :** Connaitre la proportion de femmes enceintes qui utilise internet pour des informations concernant la grossesse ainsi que les informations recherchées.

**Objectifs secondaires :** mettre en évidence leur connaissance sur la fiabilité des sites consultés et leur confiance envers ces informations ainsi que leur façon de se procurer des informations de qualité.

Le but final de notre étude est de contribuer à la création d'un site officiel de la maternité du Centre hospitalier universitaire (CHU) de l'Archet II (alimenté par des professionnels de santé).

Ce site pourrait être créé et conseillé lors des consultations afin de répondre à leurs besoins de façon fiable en dehors des consultations et en respectant l'anonymat.

En attendant la création de ce site, nous pourrions créer une fiche d'information afin d'aider les patientes à mieux chercher sur le web.

### **2.2 Type d'étude**

Il s'agit d'une étude descriptive, qualitative, prospective et monocentrique réalisée au sein du service de consultation obstétricale du CHU de Nice questionnant les femmes enceintes suivi en consultations prénatales.

Un seul centre a été choisi car la population niçoise et plus spécifiquement celle du CHU de Nice est différente des études déjà réalisées et la mise en place d'un site internet propre au site du CHU doit répondre aux besoins spécifiques de cette population.

Il s'agit d'une maternité de niveau III (destinée à accueillir l'ensemble des grossesses) et d'un établissement public (regroupant tous les profils et catégories socio-professionnels) et est donc plutôt représentatif de la population.

Ce centre offre depuis Octobre 2018, la possibilité aux patientes de prendre rendez-vous sur internet (grâce au site et à l'application Doctolib). Il s'agit donc d'un centre qui valorise l'utilisation d'internet par les femmes enceintes afin d'organiser leur suivi de grossesse, les différentes consultations et préparations à la naissance et ainsi d'autonomiser les patientes.

### 2.3 Hypothèses

Notre hypothèse principale est la suivante : les femmes enceintes sont très nombreuses à utiliser internet pour des questions concernant la grossesse, celles-ci ont assez confiance en ces informations et ne savent pas forcément juger la fiabilité des sites internet.

### 2.4 Population et critères d'inclusion

La population cible est définie par toutes les femmes enceintes, suivies en consultations au sein du CHU de Nice ; afin de mettre en évidence les besoins de chacune de nos patientes en fonction de leur profil (parité, terme, etc.).

### 2.5 Critères de non inclusion

L'étude n'inclut pas les patientes :

- ne souhaitant pas participer à l'étude
- avec une barrière linguistique ou ne sachant pas lire et écrire le français
- n'ayant pas accès à internet

### 2.6 Critères d'exclusion

Après recueil des questionnaires et analyse nous avons exclu de l'étude :

- les questionnaires où plusieurs questions fermées ne sont pas renseignées

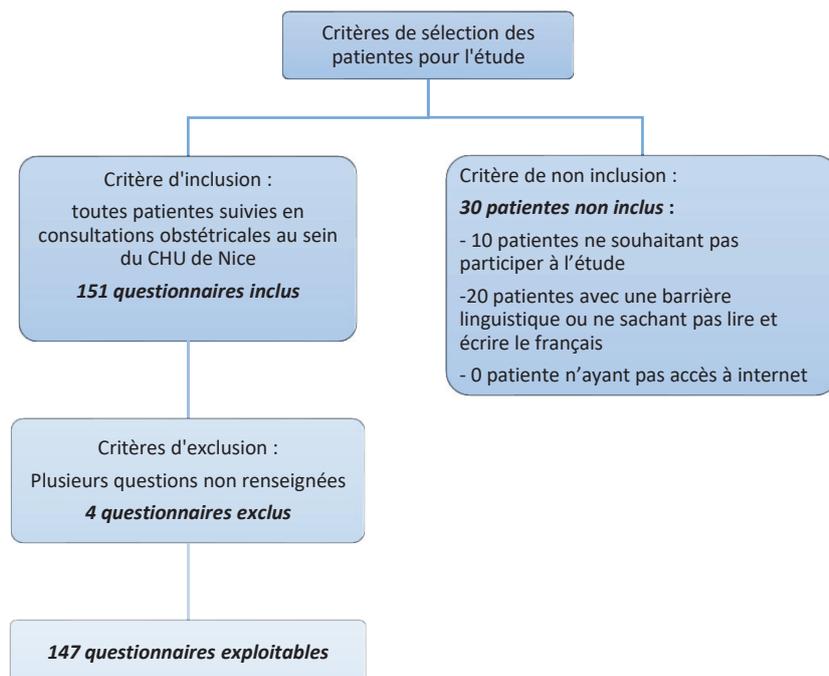


Figure 1 : Diagramme de flux des patientes

## **2.7 Elaboration et contenu du questionnaire**

Afin de répondre à nos objectifs, nous avons créé un questionnaire anonyme (Annexe 4) à destination des patientes.

Le questionnaire est constitué majoritairement de questions fermées à choix unique ou multiple ainsi que quelques questions ouvertes afin de laisser la possibilité aux patientes de pouvoir s'exprimer.

Le questionnaire peut être divisé en plusieurs parties :

- Une partie générale pour mettre en évidence un certain profil type de la patiente internaute : nombre d'enfant âge, situation familiale, niveau d'étude et catégorie professionnel
- une partie propre à l'utilisation d'internet : avec la fréquence d'utilisation, les raisons de son utilisation et les informations recherchées.
- Et enfin une partie sur les modalités de recherche de ces informations avec notamment le type de site sur lesquels les patientes se procurent les informations (sites gouvernementaux, premiers sites trouvés par leur moteur de recherche, etc.).

De plus, pour juger si les patientes s'assurent de la fiabilité des informations nous nous sommes appuyés sur les recommandations de la HAS et nous avons demandé aux patientes si elles utilisent ces moyens de vérification selon une échelle de mesure (jamais / rarement / souvent / toujours).

L'étude a été menée du 26 Novembre 2018 au 4 Janvier 2019, dans la maternité du CHU de Nice Hôpital de l'Archet sous forme de questionnaires papier distribués en mains propres aux patientes en consultations prénatales.

Les autorisations d'enquête ont été accordés par le Professeur Jérôme DELOTTE, responsable du pôle Femme-Mère-Enfant au CHU de Nice, par Mme BENAMER Latifa Sage-femme coordinatrice du pôle Femme-Mère-Enfant au CHU de Nice et par Mme MECHARD, Coordinatrice des stages et des enquêtes au CHU de Nice.

Le questionnaire a été testé auprès de trois patientes à la fin du mois de Novembre.

Sur les 6 semaines de l'étude, 10 patientes ont refusé de le remplir pour des raisons personnelles et 20 patientes présentaient une barrière linguistique ou ne savaient pas lire et écrire le français. Parmi les questionnaires récoltés, 4 questionnaires étaient inexploitable (nombreuses réponses non renseignées).

Au total, 147 questionnaires ont été retenus et analysés. **(Figure 1)**

Toutes les données ont été saisies et traitées à l'aide des logiciels statistiques Microsoft Office Excel 2016 et BiostatGV. Les variables ont été comparées par le test du Chi2 et par le test exact de Fisher.

Le seuil de significativité a été fixé à 5 % ( $p < 0,05$ )

### 3. Résultats

Parmi les questionnaires distribués, 147 ont pu être exploités.

Sur les 147 femmes interrogées, 133 ont répondu utiliser internet pour des questions concernant la grossesse soit 90,5 %.

Les femmes enceintes utilisant internet au cours de leur grossesse sont pour la majorité d'entre elles âgées de 26 à 35 ans (63,9 %), nullipares (51,1 %), en couple (mariée ou en concubinage) (81,2 %), issues de l'enseignement supérieur (56,4 %) et employées (46,5 %). (Tableau I et II).

**Tableau I : Profil des patientes internautes et non internautes**

	Population internaute		Population non internaute		p
	n	(%)	n	(%)	
<b>Age :</b>					NS
< 18 ans	n=0	(0%)	n=0	(0%)	
18-25 ans	n=21	(15,8%)	n=3	(21,4%)	
26-35 ans	n=85	(63,9%)	n=6	(42,9%)	
> 35 ans	n=27	(20,3%)	n=5	(35,7%)	
<b>Parité :</b>					NS
0	n=68	(51,1%)	n=5	(35,7%)	
1	n=43	(32,3%)	n=7	(50%)	
2 à 4	n=21	(15,8%)	n=2	(14,3%)	
> 4	n=1	(0,8%)	n=0	(0%)	
<b>Situation familiale :</b>					NS
célibataire	n=8	(6,0 %)	n=2	(14,3%)	
mariée	n=62	(46,6%)	n=5	(35,7%)	
en concubinage	n=46	(34,6%)	n=7	(50%)	
pacsée	n=17	(12,8%)	n=0	(0%)	
<b>Niveau d'étude :</b>					NS
primaire	n=1	(0,8%)	n=0	(0%)	
collège, CAP, BEP	n=21	(15,8%)	n=6	(42,8%)	
lycée	n=36	(27%)	n=4	(28,6%)	
enseignement supérieur	n=75	(56,4%)	n=4	(28,6%)	

Nous n'avons pas mis en évidence de différences significatives concernant les caractéristiques générales entre le groupe de femmes internautes et celui des non-internautes ( $p > 0,05$ , c'est-à-dire non significatif (NS)) excepté pour leur suivi de grossesse.

En effet les patientes non internautes sont suivi exclusivement par des sages-femmes et par leur médecin traitant ( $p < 0,01$ ).

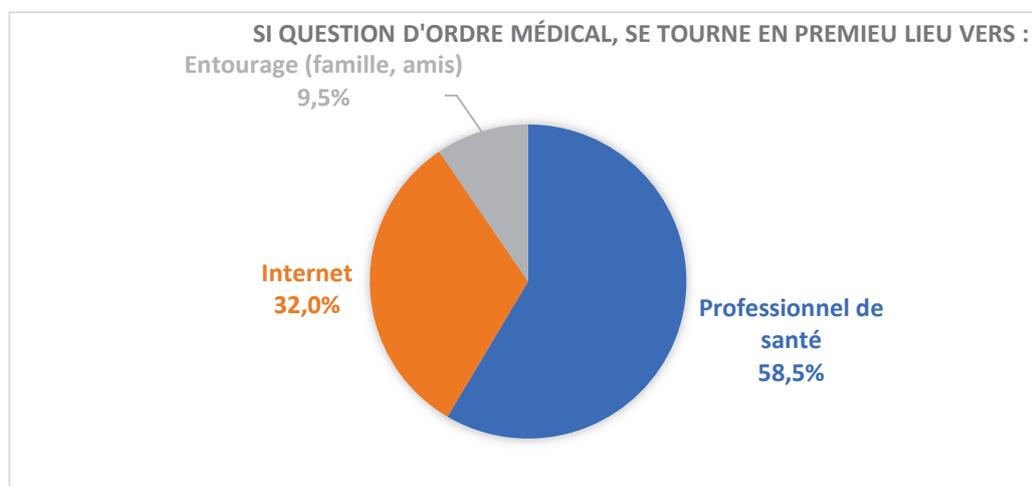
**Tableau II : Profil des patientes internautes et non internautes**

	Population internaute (N=133)		Population non internaute (N=14)		p
	n	(%)	n	(%)	
<b><i>Catégorie socio-professionnelle :</i></b>					NS
exploitante agricole	n=1	(0,8%)	n=0	(0%)	
artisan	n=1	(0,8%)	n=0	(0%)	
commerçante	n=1	(0,8%)	n=0	(0%)	
chef d'entreprise	n=5	(3,8%)	n=1	(7,1%)	
cadre ou profession	n=18	(13,5%)	n=0	(0%)	
employée	n=62	(46,6%)	n=8	(57,1%)	
ouvrière	n=0	(0%)	n=1	(7,1%)	
étudiante	n=3	(2,2%)	n=0	(0%)	
profession intermédiaire	n=3	(2,2%)	n=1	(7,1%)	
sans profession	n=39	(29,3%)	n=3	(21,4%)	
<b><i>Suivi de grossesse :</i></b>					<0,01
médecin généraliste	n=7	(5,3%)	n=5	(35,7 %)	
gynécologue-obstétricien	n=102	(76,7%)	n=0	(0%)	
sage-femme	n=80	(60,2%)	n=11	(78,6 %)	
<b><i>Terme :</i></b>					NS
T1	n=10	(7,5 %)	n=0	(0 %)	
T2	n=31	(23,3 %)	n=5	(35,7 %)	
T3	n=92	(69,2 %)	n=9	(64,3 %)	
<b><i>Pathologie maternelle ou fœtale :</i></b>					NS
	n=43	(32,3%)	n=4	(28,6%)	

Les femmes privilégient en première intention les professionnels de santé pour des questions d'ordre médical (58,5 %). Internet se trouve en seconde position (38,2%) et on retrouve enfin en dernier lieu leur entourage (famille, amis) (9,5%). (**Tableau III**)

***Tableau III : Source d'information en cas de question d'ordre médical***

Si question d'ordre médical se tourne en premier lieu vers :	Proportion de femmes internautes (N=133)	
	n	(%)
Professionnel de santé (médecin, sage-femme)	n=86	(58,5 %)
Internet	n=47	(32 %)
Entourage (famille, amis)	n=14	(9,5 %)
Livres, magazines spécialisés	n=0	(0 %)



***Figure 2 : Source d'information en cas de question d'ordre médical***

Les principales raisons de son utilisation étaient l'accès facile (72,9 %), la rapidité de la réponse (69,9 %) ainsi que la discussion entre (futures) mamans dans une moindre mesure (17,3%). (**Tableau IV**)

**Tableau IV : Raisons de son utilisation**

Raisons d'utilisation	Proportion de femmes internautes (N=133)	
	n	(%)
Accès facile	n=97	(72,9 %)
Anonymat	n=6	(4,5 %)
Rapidité de la réponse	n=93	(69,9 %)
Manque de temps lors des consultations avec les professionnels	n=8	(6 %)
Discussion avec d'autres (futures) mamans	n=23	(17,3 %)
Pudeur pour certaines questions	n=1	(0,8 %)
Peur de déranger la sage-femme	n=1	(0,8 %)
Vis à l'étranger	n=1	(0,8 %)
Questions entre deux rendez-vous	n=2	(1,6 %)
Professionnels peu à l'écoute et peu ouverts à la discussion	n=1	(0,8 %)

Les sujets relatifs à la grossesse les plus recherchés sur internet sont : le développement fœtal (58,6 %), les démarches administratives et les congés maternité (57,6%), les conseils et soins bébé (41,4%) et les conseils alimentaires (40,6%).

On retrouve plus faiblement les informations concernant le calendrier des examens prénataux (37,8%), les médicaments (37,6%), ce qu'il faut apporter à la maternité (36,1%), l'accouchement et ses complications (31,6%) et l'allaitement (30,1%).

(**Tableau V**).

**Tableau V : Informations recherchées**

Informations recherchées	Proportion de femmes internautes (N=133)	
	n	(%)
Calendrier des examens prénataux	n=37	(37,8 %)
Développement fœtal	n=78	(58,6 %)
Préparation à la naissance	n=27	(20,3 %)
Autres consultations (acupuncture, psychologue, entretien prénatal)	n=18	(13,5 %)
Choix de la maternité	n=22	(16,5 %)
Choix du professionnel de santé	n=11	(8,3 %)
Congés maternité, démarches administratives, mode de garde	n=77	(57,9 %)
Conseils alimentaires	n=54	(40,6 %)
Médicaments	n=50	(37,6 %)
Sport	n=32	(24,1 %)
Vie sexuelle	n=19	(14,3 %)
Quand venir à la maternité	n=10	(7,5 %)
Ce qu'il faut apporter à la maternité	n=48	(36,1 %)
Projet de naissance	n=15	(11,3 %)
Accouchement et complications	n=42	(31,6 %)
Informations liées au séjour à la maternité et à sa durée	n=14	(10,5 %)
Allaitement	n=40	(30,1 %)
Conseil, soins bébé	n=55	(41,4 %)
Maux de la grossesse	n=4	(3 %)
Risque de fausse couche spontanée (FCS)	n=1	(0,8 %)
Complications analgésie péridurale (APD)	n=1	(0,8 %)
Pathologies de la grossesse	n=1	(0,8 %)
Informations Trisomie 21	n=1	(0,8 %)
Articles de puériculture	n=1	(0,8 %)

Nous n'avons pas retrouvé de dépendance significative entre les sujets recherchés au cours de la grossesse et le terme. **(Tableau VI)**

**Tableau VI : Informations recherchées en fonction du terme**

Informations recherchées	1 <sup>er</sup> trimestre (N=10)		2 <sup>ème</sup> trimestre (N=31)		3 <sup>ème</sup> trimestre (N=92)		p
	n	(%)	n	(%)	n	(%)	
Calendrier des examens prénataux	n=2	(20 %)	n=11	(35,5 %)	n=24	(26,1 %)	NS
Développement fœtal	n=6	(60 %)	n=17	(54,8 %)	n=55	(59,8 %)	NS
Préparation à la naissance	n=0	(0 %)	n=8	(25,8 %)	n=19	(20,7 %)	NS
Autres consultations (acupuncture, psychologue, EPP, allaitement, assistante sociale)	n=0	(0 %)	n=6	(19,4 %)	n=12	(13 %)	NS
Choix de la maternité	n=2	(20 %)	n=5	(16,1 %)	n=15	(16,3 %)	NS
Choix du professionnel de santé	n=1	(10 %)	n=1	(3,2 %)	n=9	(9,8 %)	NS
Congés maternité, démarches administratives, mode de garde	n=5	(50 %)	n=18	(58,1 %)	n=54	(58,7 %)	NS
Conseils alimentaires	n=5	(50 %)	n=16	(51,6 %)	n=33	(35,9 %)	NS
Médicaments	n=3	(30 %)	n=13	(41,9 %)	n=34	(37 %)	NS
Sport	n=1	(10 %)	n=10	(32,3 %)	n=20	(21,7 %)	NS
Vie sexuelle	n=0	(0 %)	n=6	(19,4 %)	n=13	(14,1 %)	NS
Quand venir à la maternité	n=1	(10 %)	n=0	(0 %)	n=9	(9,8 %)	NS
Ce qu'il faut apporter à la maternité	n=2	(20 %)	n=7	(22,6 %)	n=39	(42,4 %)	NS
Projet de naissance	n=1	(10 %)	n=4	(12,9 %)	n=10	(10,9 %)	NS
Accouchement et complications	n=1	(10 %)	n=5	(16,1 %)	n=36	(39,1 %)	NS
Informations liées au séjour à la maternité et à sa durée	n=0	(0 %)	n=3	(9,7 %)	n=11	(12 %)	NS
Allaitement	n=1	(10 %)	n=14	(45,2 %)	n=34	(37 %)	NS
Conseil, soins bébé	n=2	(20 %)	n=14	(45,2 %)	n=39	(42,4 %)	NS
Maux de la grossesse	n=0	(0 %)	n=2	(6,5 %)	n=1	(1,1 %)	NS
Risque FCS	n=1	(10 %)	n=0	(0 %)	n=0	(0 %)	NS
Complications APD	n=0	(0 %)	n=0	(0 %)	n=1	(1,1 %)	NS
Pathologies de la grossesse	n=0	(0 %)	n=1	(3,2 %)	n=0	(0 %)	NS
Informations Trisomie 21	n=0	(0 %)	n=0	(0 %)	n=1	(1,1 %)	NS
Articles de puériculture	n=0	(0 %)	n=1	(3,2 %)	n=0	(0 %)	NS

Les nullipares recherchent significativement plus de sujets relatifs au choix de la maternité, au projet de naissance, aux informations liées au séjour à la maternité et à sa durée ainsi que les conseils et soins bébé. ( $p < 0,05$ ). (**Tableau VII**)

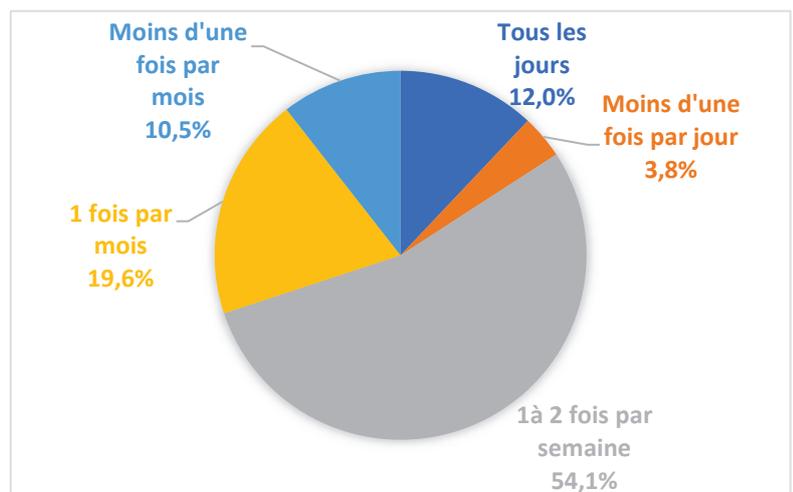
***Tableau VII : informations recherchées en fonction de la parité***

Informations recherchées	Nullipare (N=73)		Multipare (N=74)		p
	n	(%)	n	(%)	
Calendrier des examens prénataux	n=16	(21,9 %)	n=21	(28,4 %)	NS
Développement fœtal	n=42	(57,3 %)	n=36	(48,6 %)	NS
Préparation à la naissance	n=19	(26 %)	n=8	(10,8 %)	NS
Autres consultations (acupuncture, psychologue, EPP, allaitement, assistante sociale)	n=13	(17,8 %)	n=5	(6,8 %)	NS
Choix de la maternité	n=17	(23,3 %)	n=5	(6,8 %)	<0,05
Choix du professionnel de santé	n=7	(9,6 %)	n=4	(5,4 %)	NS
Congés maternité, démarches administratives, mode de garde	n=41	(56,2 %)	n=36	(48,6 %)	NS
Conseils alimentaires	n=32	(43,8 %)	n=22	(29,7 %)	NS
Médicaments	n=25	(34,2 %)	n=25	(33,8 %)	NS
Sport	n=19	(26 %)	n=12	(16,2 %)	NS
Vie sexuelle	n=12	(16,4 %)	n=7	(9,5 %)	NS
Quand venir à la maternité	n=5	(6,8 %)	n=5	(6,8 %)	NS
Ce qu'il faut apporter à la maternité	n=29	(39,7 %)	n=19	(25,7 %)	NS
Projet de naissance	n=12	(16,4 %)	n=3	(4,1 %)	<0,05
Accouchement et complications	n=22	(30,1 %)	n=20	(27 %)	NS
Informations liées au séjour à la maternité et à sa durée	n=11	(15,1 %)	n=3	(4,1 %)	<0,05
Allaitement	n=32	(43,8 %)	n=17	(23 %)	NS
Conseil, soins bébé	n=37	(50,7 %)	n=18	(24,3 %)	<0,05
Maux de la grossesse	n=2	(2,7 %)	n=1	(1,4 %)	NS
Risque FCS	n=0	(0 %)	n=1	(1,4 %)	NS
Complications APD	n=0	(0 %)	n=1	(1,4 %)	NS
Pathologies de la grossesse	n=0	(0 %)	n=1	(1,4 %)	NS
Informations Trisomie 21	n=0	(0 %)	n=1	(1,4 %)	NS
Articles de puériculture	n=0	(0 %)	n=1	(1,4 %)	NS

Les femmes enceintes internautes se connectent principalement sur internet une à deux fois par semaine (54,3 %) pour rechercher des informations concernant la grossesse. (**Figure I et Tableau VIII**)

***Tableau VIII : Fréquence d'utilisation***

Fréquence	Proportion de femmes internautes (N=133)	
	n	(%)
Tous les jours	n=16	(12%)
Moins d'une fois par jour	n=5	(3,8 %)
1 à 2 fois par semaine	n=72	(54,1 %)
1 fois par mois	n=26	(19,6 %)
Moins d'une fois par mois	n=14	(10,5 %)



***Figure 3 : Fréquence d'utilisation***

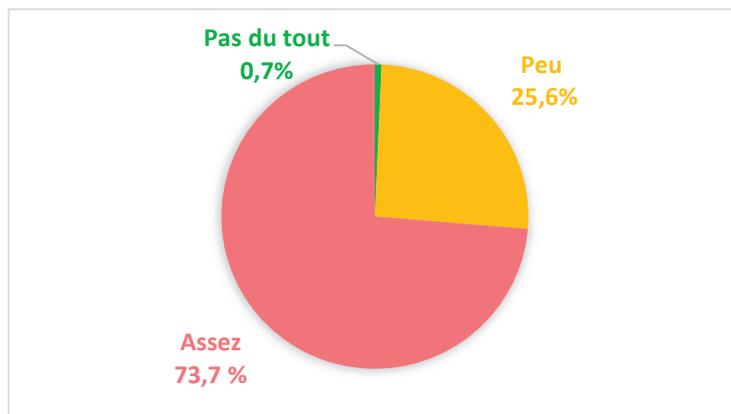
La plupart des patientes utilisatrices d'Internet n'utilisent pas les forums de discussion (66,9 %).

Il n'existe pas de différence significative entre l'utilisation de forum et une perception pathologique du déroulement de leur grossesse.

Notre population de patientes internautes a « assez confiance » (73,7%) dans les informations issues d'Internet. (**Tableau IX**)

**Tableau IX : Confiance accordée**

Confiance	Proportion de femmes internautes (N=133)	
	n	(%)
Pas du tout	n=1	(0,7 %)
Peu	n=34	(25,6 %)
Assez	n=98	(73,7 %)
Totalement	n=0	(0 %)



***Figure 4: Confiance accordée***

97 % des femmes utilisent un moteur de recherche (type Google ou Yahoo) pour effectuer leurs recherches. (**Tableau X**)

**Tableau X : Mode de recherche**

Mode de recherche	Proportion de femmes internautes (N=133)	
	n	(%)
Moteur de recherche (Google, Yahoo, etc.)	n=129	(97 %)
Publicités pour le site	n=1	(0,8 %)
Sites recommandés par entourage	n=10	(7,5 %)
Lien depuis un autre site	n=2	(1,5 %)
Via une application	n=28	(21,1)
Via les réseaux sociaux	n=11	(8,3 %)

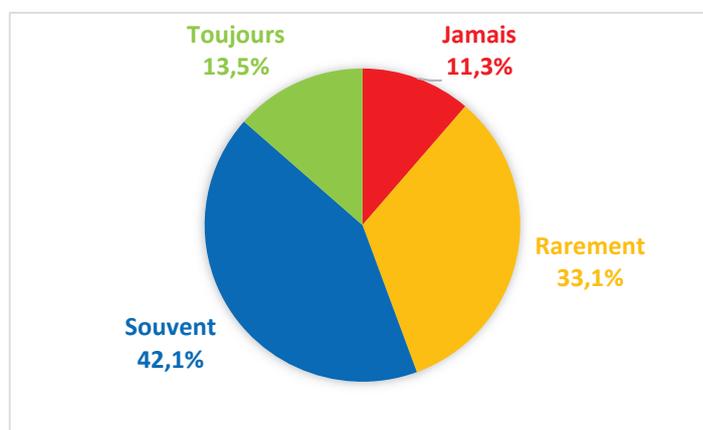
**Tableau XI : Sites utilisés**

Types de sites :		Proportion de femmes internautes (N=133)	
		n	(%)
Premiers sites trouvés par moteur de recherche		n=104	(78,2 %)
Sur certain(s) site(s) en particulier :		n=29	(21,8 %)
magicmaman	n=6 (20.7 %)		
doctissimo et son application	n=4 (13.8 %)		
babycenter et son application	n=4 (13.8 %)		
Facebook	n=2 (6.9 %)		
site du CRAT	n=1 (3.4 %)		
aufeminin	n=1 (3.4 %)		
Application Neomama	n=1 (3.4 %)		
whattoexpect	n=1 (3.4 %)		
Sites gouvernementaux (non précisé)	n=1 (3.4 %)		
application 9 mois & moi	n=1 (3.4 %)		
application grossesse+	n=1 (3.4 %)		
Site du CHU de Nice	n=1 (3.4 %)		
site de la CAF	n=1 (3.4 %)		
site de la mairie de Nice	n=1 (3.4 %)		
naitreetgrandir	n=1 (3.4 %)		
Application Wemoms	n=1 (3.4 %)		
YouTube	n=1 (3.4 %)		
7ya.ru	n=1 (3.4 %)		
La boîte rose	n=1 (3.4 %)		
parents.fr	n=1 (3.4 %)		
Pampers	n=1 (3.4 %)		
Non renseigné	n=2 (6.9 %)		

Les patientes déclarent majoritairement utiliser « souvent » des sites gouvernementaux (42,1 %) et 33,1 % d’entre elles ne les fréquentent que « rarement ». Elles ne sont que 11,3% à ne jamais en avoir consulté au cours de la grossesse. (Tableau XII)

**Tableau XII : fréquence d’utilisation de sites gouvernementaux**

Sites gouvernementaux	Proportion de femmes internautes (N=133)	
	n	(%)
Jamais	n=15	(11,3 %)
Rarement	n=44	(33,1 %)
Souvent	n=56	(42,1 %)
Toujours	n=18	(13,5 %)



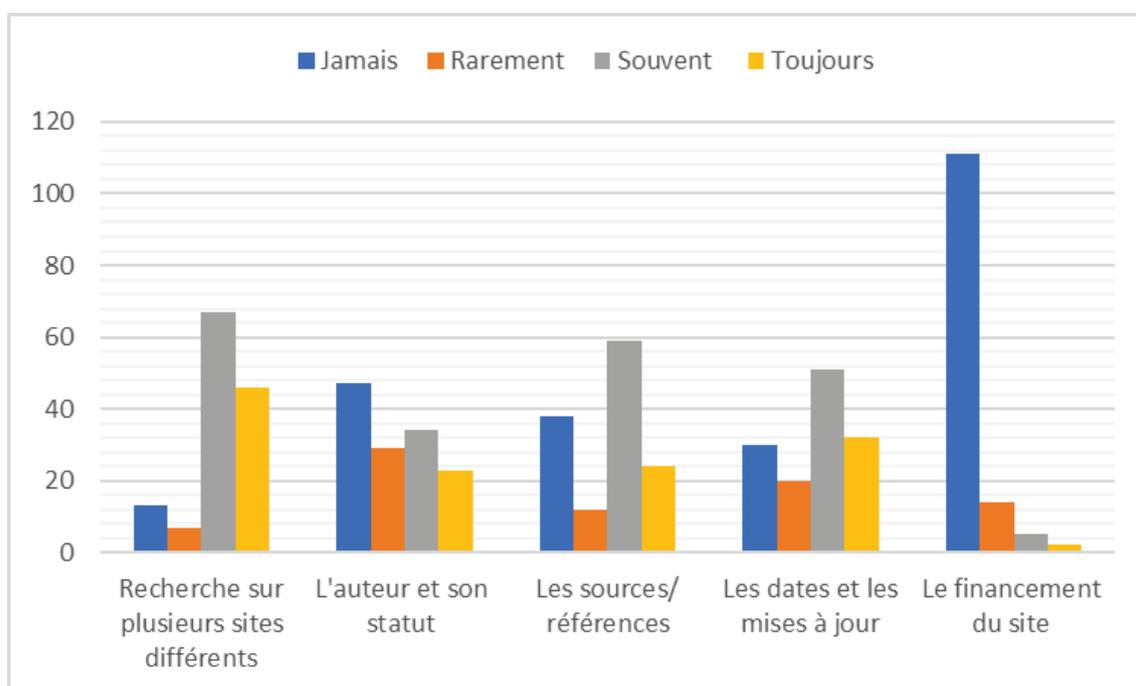
**Figure 5: fréquence d’utilisation de sites gouvernementaux**

Pour s'assurer que les informations recherchées sont fiables, les patientes déclarent rechercher « souvent » : les informations sur plusieurs sites différents (50,4%), les sources et références (44,4%) ainsi que les dates et les mises à jour de l'article (38,3%).

En revanche elles ne recherchent pour la plupart « jamais » le financement du site (83,5%) et elles sont 35,3% à ne « jamais » vérifier l'identité de l'auteur et son statut. (**Tableau XIII**)

***Tableau XIII : Vérification d'une information de qualité***

	Recherche sur plusieurs sites différents		L'auteur et son statut		Les sources/références		Les dates et les mises à jour		Le financement du site	
	n	(%)	n	(%)	n	(%)	n	(%)	n	(%)
Jamais	n=13	(9,8 %)	n=47	(35,3 %)	n=38	(28,6 %)	n=30	(22,6 %)	n=111	(83,5 %)
Rarement	n=7	(5,2 %)	n=29	(21,8 %)	n=12	(9 %)	n=20	(15 %)	n=14	(10,5 %)
Souvent	n=67	(50,4 %)	n=34	(25,6 %)	n=59	(44,4 %)	n=51	(38,3 %)	n=5	(3,8 %)
Toujours	n=46	(34,6 %)	n=23	(17,3 %)	n=24	(18 %)	n=32	(24,1 %)	n=3	(2,2 %)



***Figure 6 : Vérification d'une information de qualité***

79,7 % des femmes pensent que leurs données de recherche sont utilisées par les moteurs de recherche.

Les femmes vérifient ces informations pour la majorité (68,4%) auprès d'un professionnel de santé et 91 % des femmes internautes ont pu poser toutes les questions qu'elles avaient au professionnel qui suit leur grossesse.

Les femmes qui n'utilisent pas internet pour des questions concernant la grossesse évoquent tout d'abord le manque de confiance en ce média (21,4 %), elles déclarent également être bien informées par les professionnels de santé qui ont pu répondre à toutes leurs questions (21,4 %),

Les autres raisons évoquées sont la préférence pour un avis médical ou de leur entourage (14,3 %), on retrouve aussi la peur de trouver des informations anxiogènes (14,3%).

Enfin on retrouve une information trop généraliste et donc peu personnalisée (7,1%).

**(Tableau XIV)**

**Tableau XIV : Raison de non utilisation d'internet comme source d'information pendant la grossesse**

Raisons de non utilisation d'internet	Proportion de femmes non internautes (N=14)	
	n	(%)
Manque de confiance	n=3	(21,4%)
Bien informée par les professionnels de santé	n=3	(21,4%)
Préférence pour avis médical et/ou de l'entourage	n=2	(14,3%)
Informations anxiogènes	n= 2	(14,3%)
Informations trop généralistes/peu personnalisées	n=1	(7,1%)
Non renseigné	n=3	(21,4%)

82,3 % de la population générale (internaute et non internaute) soit 86.5% des patientes internautes et 42.9% des patientes non internautes aurait aimé pouvoir consulter un site officiel de la maternité rédigé par des professionnels de santé y travaillant.

## **4. Discussion**

### **4.1 Forces de l'étude**

Bien que notre étude ait été réalisée sur une courte période (environ 6 semaines) nous avons pu obtenir un taux de participation assez élevé (147 questionnaires récoltés soit environ 4.4% de la population de notre centre pour l'année 2018).

Notre étude a été réalisée au sein d'une maternité de niveau III (destinée à accueillir l'ensemble des grossesses) et d'un établissement public (regroupant tous les profils et catégories socio-professionnels) cela est donc assez représentatif de la population.

De plus, les femmes françaises se tournent d'avantage vers les maternité de niveau III pour leur accouchement puisqu'elles sont 26,4% d'entre elles à accoucher en niveau III en 2016 contre 22,3% en 2010. [27]

Plus de 80 % des questionnaires distribués dans le service des consultations obstétricales du CHU de Nice ont pu être inclus et exploités, soit 147 questionnaires, ce qui représente un point fort de notre étude. Nous avons également eu la volonté de limiter autant que possible les biais de sélection, en incluant un nombre important de patientes sur une période de 6 semaines et en réduisant au maximum les critères d'exclusion (seulement 4 questionnaires ont été exclus). Le but était de constituer un échantillon le plus représentatif possible de la population de femmes enceintes consultant au CHU de Nice.

Notre questionnaire était composé principalement de questions fermées ce qui a permis une plus grande participation (seulement 10 patientes ont refusé de participer à l'étude) et une réponse rapide. Il était également composé de questions ouvertes (notamment pour comprendre la non utilisation d'internet) ce qui a laissé aux patientes toute la liberté et la spontanéité pour répondre. Cela nous a permis de soulever certains points que nous n'avions pas envisagés lors de la réalisation de notre questionnaire.

Notre population était composée d'avantage de patientes au 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> trimestre de grossesse.

Néanmoins à l'aide de notre questionnaire nous avons pu cibler les informations recherchées préférentiellement par les patientes en fonction de leur terme de grossesse.

L'étude présente une bonne répartition de la parité puisque'elle comporte presque autant de nullipares que de multipares.

#### **4.2 Biais et limites de l'étude**

L'étude présente un biais de sélection et un biais lié au recueil des données puisque les patientes ont répondu aux questionnaires sur la base du volontariat. Il s'agit de patientes présentes à un instant t et non d'un tirage au sort (biais de recrutement).

Le recueil étant basé sur du déclaratif, certaines réponses ont pu être orientées notamment pour l'item vérification des informations où les patientes ont pu déclarer vérifier certains points qu'elles ne vérifient pas à chaque recherche.

Dans notre population étudiée d'internautes, nous retrouvons un nombre plus important de patientes au 2<sup>ème</sup> trimestre (23,3%) et au 3<sup>ème</sup> trimestre (69,2%) et peu de patients au 1<sup>er</sup> trimestre de grossesse (7,5%). On peut supposer que celles-ci ne sont pas suivies au sein du CHU en début de grossesse mais par des professionnels de santé installés en libéral (sages-femmes libérales, gynécologue-obstétricien libéraux, PMI et médecin généralistes). Par ailleurs, les patientes interrogées en fin de grossesse ont pu déclarer rechercher certaines informations qu'elles recherchaient en début de grossesse et non durant ce trimestre de grossesse.

Nous n'avons pas pu mettre en évidence de différence significative entre le profil de patientes internautes et non internautes peut-être par manque de puissance de notre étude. En effet, même si nous avons pu recueillir 147 questionnaires, nous n'avons que peu de patientes non internautes (seulement 14 patientes).

Aucune patiente de moins de 18 ans n'est présente dans l'étude mais ce biais est à nuancer car les patientes mineures ne représente qu'un faible pourcentage des femmes enceintes (les moins de 20 ans représentant 2,3 % des grossesses en 2016). [27]

Si nous voulons une étude d'avantage extrapolable à la population française, il nous aurait fallu réaliser l'étude dans plusieurs centres sur tout le territoire national avec un taux de participation plus important, sur une période plus large. Il aurait aussi fallu interroger les patientes suivies en libéral, en public et en privé afin d'avoir une meilleure répartition des termes de grossesse.

### **4.3 Analyse des résultats et discussion**

Notre hypothèse principale était que les femmes enceintes sont très nombreuses à utiliser internet pour des questions concernant la grossesse.

Cette hypothèse est confirmée pour notre population puisque dans l'enquête réalisée, plus de neuf femmes sur dix déclarent utiliser internet pour des questions concernant la grossesse.

La proportion de patientes internautes est supérieure aux résultats des études réalisées en France. [12] [13]

Cependant ces études datent de plusieurs années ; la dernière étude réalisée en France datant de 2015. [13]

Nous pouvons donc émettre plusieurs hypothèses :

- il ne s'agit peut-être pas de notre population qui recherche d'avantage mais peut-être d'un phénomène national (et international) qui tend à une hyperconnexion des patientes voire de la population générale en matière de santé
- notre étude a été réalisée dans un centre de niveau III où les grossesses pathologiques sont plus importantes (plus de 30% de notre population générale) or nous savons que ces femmes sont plus consommatrices d'internet et de forum [13].

Toutefois dans notre étude, les patientes présentant une pathologie au cours de leur grossesse n'utilisent pas d'avantage Internet ni les forums de discussion ( $p > 0,05$ ).

---

### **Notre hypothèse selon laquelle les patientes sont nombreuses a utilisé internet comme source d'information au cours de la grossesse est CONFIRMÉE :**

- en effet, 90,5% des patientes déclarent utiliser internet pour des questions concernant la grossesse
  - En revanche, nous ne pouvons pas conclure en affirmant qu'elles sont plus nombreuses que dans la population générale
-

Le profil type de la patiente internaute retrouvé dans notre étude est en concordance avec les études nationales [12], [13] et internationales. [15], [17], [28]

La patiente internaute a entre 26 et 35 ans, est en couple (mariée ou en concubinage), issue de l'enseignement supérieur et employée.

Nous ne pouvons pas conclure en affirmant avec certitude que les patientes n'ayant jamais accouché cherchent d'avantages d'information à propos de la grossesse comme retrouvé dans certaines études françaises. [12], [13]

En effet la part de patiente nullipare n'est que légèrement supérieure avec 51,1% de la population internaute.

Ce profil correspond à celui de la femme enceinte française.

En effet, l'enquête de périnatalité réalisé en 2016 montre que la majorité des femmes enceintes vivant en métropole ont un niveau d'études supérieur au bac (55,4%), ont un emploi (68,1%) et ont entre 25 et 34 ans (64,8%). Ce profil correspond à la population de l'étude et des patientes suivies au CHU de Nice. [27]

On retrouve comme principales motivations poussant les femmes à consulter internet : l'accès facile (72,9%) et la rapidité de la réponse (69,9%), ce qui est similaire aux résultats nationaux. [12], [13]

Nous ne retrouvons cependant pas comme raison principale d'utilisation l'anonymat (seulement 4,5%), comme nous pouvons le retrouver dans certaines études nationales avec presque 80% de raison d'utilisation. [12]

En accord avec les études déjà réalisées, parmi les informations relatives à la grossesse les plus recherchées, nous retrouvons majoritairement les informations concernant : le développement fœtal (58,6%) [12], les démarches administratives et les congés maternité (57,9%) [13]. En revanche l'accouchement et ses complications est recherché mais en moindre proportion (31,6%) que dans les autre études où plus de la moitié des patientes le recherchait pendant la grossesse [12].

Qui plus est, il n'existe pas de dépendance significative entre la parité et la recherche de sujets relatifs à l'accouchement et ses complications alors que nous aurions pu penser que les patientes n'ayant jamais accouché rechercher d'avantage d'informations à propos de ce sujet.

Aucune dépendance significative n'a été retrouvée entre les sujets recherchés au cours de la grossesse et le terme. Il s'agit là peut-être d'une conséquence d'une mauvaise répartition des termes de grossesse.

En effet, dans la population étudiée d'internautes, nous retrouvons un nombre plus important de patientes au 2<sup>ème</sup> et au 3<sup>ème</sup> trimestre et peu de patientes au 1<sup>er</sup> trimestre de grossesse.

Par ailleurs, les patientes interrogées au 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> trimestre de grossesse ont pu évoquer des sujets recherchés plus tôt dans la grossesse.

Des différences sont observées entre les recherches effectuées par les nullipares et les multipares ; les nullipares recherchant significativement plus de sujets relatifs au choix de la maternité, au projet de naissance, aux informations liées au séjour à la maternité et à sa durée ainsi que les conseils et soins bébé ( $p < 0,05$ ). Il est cependant impossible de comparer ces résultats à d'autres études car celles-ci ne différencient pas les recherches en fonction de la parité.

Nous avons constaté que la majorité des femmes (54,1%) se connectait une à deux fois par semaine à Internet pour des questions concernant la grossesse ce qui est similaire à une étude réalisée en France en 2015. [13]

La plupart des patientes utilisatrices d'Internet ne consultait pas les forums de discussion comme dans une étude nationale réalisée en 2015 [13] alors qu'elles sont plus de la moitié à l'utiliser dans d'autres études. [12], [16]

Nous avons secondairement émis l'hypothèse selon laquelle les patientes utilisant internet pour des questions concernant la grossesse avaient assez confiance en ces informations. Cette seconde hypothèse est aussi confirmée.

En effet, si les femmes qui n'utilisent pas internet pour des questions concernant la grossesse évoquent tout d'abord le manque de confiance en ce média (21,4 %), la population de patientes internautes a elle « assez confiance » (73,7%) dans les informations issues d'Internet ; des résultats similaires aux études réalisées en France en 2009 et 2015. [12], [13].

---

**Notre hypothèse selon laquelle les patientes ont assez confiance en les informations  
trouvées sur Internet est CONFIRMÉE :**

- 73,7 % des patientes internautes a « assez confiance » dans les informations issues d'Internet
  - un pourcentage plus élevé que dans les études nationales similaires
- 

Nous avons enfin émis l'hypothèse selon laquelle les patientes ne savaient pas forcément juger la fiabilité des sites internet. Notre hypothèse est en partie confirmée.

En effet, le constat est alarmant puisque les patientes n'ont pas forcément un regard critique vis-à-vis des informations trouvées.

97 % des femmes utilisent un moteur de recherche (type google ou Yahoo) pour effectuer leurs recherches et 78,2 % des patientes cherchent les informations sur les premiers sites trouvés sur ceux-ci.

Une observation également visible dans la population générale où la majorité des internautes ne visualisent que la première page de résultats. [19]

Or, il faut rappeler que les sites apparaissant en première page des moteurs de recherche sont les sites les mieux référencés et non les plus pertinents. Ils ne sont en aucun cas gage de qualité. Effectivement, un bon référencement est la plupart du temps synonyme d'un paiement aux moteurs de recherche par les sites pour apparaître en premier.

Les patientes sont d'ailleurs trop peu nombreuses à utiliser des sites gouvernementaux (seulement 42,1 % déclarent les utiliser « souvent »).

Les patientes qui privilégient certains sites, mentionnent par exemple : Magicmaman, Doctissimo, ou encore Babycenter. Elles citent aussi certains réseaux sociaux (Facebook par exemple) comme source d'information.

Ces sites et réseaux sociaux sont non gouvernementaux et non scientifiques et l'information y peut être rédigée par des personnes même sans qualifications particulières.

La part d'utilisation des applications concernant la santé et la grossesse est non négligeable.

En effet, elles sont 21,1% à les utiliser durant leur grossesse et citent des applications comme « Doctissimo », « Babycenter », « Neomama », « 9 mois & moi », « Grossesse+ » ou encore « Wemoms ». Là encore, des applications qui citent trop peu voire pas du tout leurs sources et ont de nombreux conflits d'intérêts. C'est le cas par exemple de l'application « 9 mois & moi » créée par le laboratoire Gallia ou en encore « Grossesse+ » en partenariat avec Philips Avent.

Nous ne retrouvons pas la proportion d'utilisation des applications de grossesse dans des études similaires. Malgré le manque de données sur le sujet des applications mobiles de santé ; nous pouvons émettre comme hypothèse que l'utilisation de celles-ci est en pleine expansion.

Toutefois, il existe quelques points rassurants.

Les patientes sont bien conscientes du risque d'utilisation de leurs données de recherche par les moteurs de recherche.

Elles vérifient ces informations pour la majorité (68,4%) auprès d'un professionnel de santé, ce qui est supérieur aux données nationales où on ne retrouve que 42,1 % des utilisatrices d'Internet qui vérifie de façon systématique les informations auprès d'un professionnel de santé. [13]

---

**Notre hypothèse selon laquelle les patientes ne savent pas juger la fiabilité des sites internet est PARTIELLEMENT CONFIRMÉE :**

En effet :

- 78,2 % des patientes cherchent les informations sur les premiers sites trouvés par leur moteur de recherche
- les sites et applications cités ne sont majoritairement pas des sites gouvernementaux, scientifiques ou créés par des professionnels de santé et certains présentent des conflits d'intérêts
- et enfin, elles ne recherchent pour la plupart « jamais » le financement du site (83,5%) et 35,3% d'entre elles ne vérifie « jamais » l'identité de l'auteur et son statut.

Cependant, elles :

- recherchent « souvent » : les informations sur plusieurs sites différents (50,4%), les sources et références (44,4%) ainsi que les dates et les mises à jour de l'article (38,3%).
- déclarent utiliser « souvent » des sites gouvernementaux à 42,1 %
- sont conscientes du risque d'utilisation de leurs données de recherche par les moteurs de recherche à 79,7%
- vérifient ces informations pour la majorité (68,4%) auprès d'un professionnel de santé,

---

91 % des femmes internautes ont pu poser toutes les questions qu'elles avaient au professionnel qui suit leur grossesse et 21,4 % des patientes non internautes évoquent ne pas utiliser internet car elles estiment être bien informées par les professionnels de santé qui ont pu répondre à toutes leurs questions

Les patientes ne sont que 6% à citer le manque de temps lors des consultations avec les professionnels alors qu'elles sont 28,9% à citer cette raison dans une étude réalisée en France en 2009. [12]

Ces résultats confirment que les femmes sont bien informées et qu'internet ne se substitue pas au professionnel de santé qui suit la grossesse.

La création d'un site internet paraît indispensable pour répondre à l'attente des femmes puisque 82,3 % de la population générale (internaute et non internaute) soit 86,5% des patientes internautes et 42,9% des patientes non internautes aurait aimé pouvoir consulter un site officiel de la maternité rédigé par des professionnels de santé y travaillant.

#### **4.4 Perspectives et actes d'amélioration**

Le taux de participation assez élevé de notre étude nous permet d'utiliser les résultats pour créer un site internet répondant aux besoins des patientes suivies au CHU de Nice ce qui était le but final de l'étude.

Grâce aux informations recueillies lors de notre étude, nous pouvons cibler les points les plus recherchés par les patientes.

Nous rappelons que les informations les plus recherchées par notre population concernaient le développement fœtal, les démarches administratives et les congés maternité, les conseils et soins bébé et les conseils alimentaires.

On retrouve aussi (plus faiblement) les informations concernant le calendrier des examens prénataux, les médicaments, ce qu'il faut apporter à la maternité, l'accouchement et ses complications et l'allaitement.

Enfin les nullipares recherchent d'avantage des informations relatives à la préparation à la naissance et à la parentalité, au choix de la maternité, au projet de naissance, aux informations liées au séjour à la maternité et à sa durée.

Ces informations doivent donc impérativement apparaître sur le site internet du CHU de Nice.

Un onglet prévention nous paraît important afin de sensibiliser les femmes et leur entourage à certains sujets qui sont parfois peu recherchés et/ou peu abordés en consultations car encore parfois tabou (sexualité, alcool, drogues, tabac, violences, etc.)

Les femmes enceintes pourraient alors y trouver toutes les réponses et comprendre que les professionnels de santé sont sensibilisés à ces sujets ce qui leur permettrait de les aborder plus librement lors des différentes consultations.

Les patientes étant assez nombreuses à utiliser les forums de discussion (même si non majoritaire), un espace dédié serait nécessaire.

Le site pourrait donc être composé de plusieurs pages et d'une barre de recherche pour assurer une navigation facile et intuitive même pour les patientes peu initiées à l'informatique.

Plusieurs onglets pourraient apparaître sur le site :

- 1) **Une page « accueil »** avec une description de notre centre hospitalier, son niveau et ses particularités. Ainsi que les nombreux services en lien avec le service de maternité : centre pluridisciplinaire de diagnostic prénatal (CPDPN), Aide médicale à la procréation (AMP), médecine et réanimation néonatales .

Cette page serait également composée de la localisation du centre (adresse et map afin de créer un itinéraire) ainsi que des moyens de contacter le service (téléphone, etc) et des sous-paragraphes :

- « Equipe » : présentation des différents professionnels présents à différentes étapes du soin et de leur rôle (médecins gynécologue-obstétriciens et anesthésistes, sage-femmes, infirmiers anesthésistes, auxiliaires de puériculture, aides-soignants, agents des services hospitaliers)
- « actualités » avec les différents événements prévus : avec par exemple les rencontres « maternage et maternité », les différentes réunions avec l'équipe ou même certains événements en dehors du site mais qui pourrait intéresser les couples.
- « La maternité en images » pour permettre aux patientes de se projeter

- 2) **Un onglet « consultation » :**

- avec le calendrier des examens prénataux, les différentes consultations proposées (consultations prénatales, échographies, acupuncture, violences faites aux femmes, etc) et les différentes préparations à la naissance et à la parentalité proposées au sein de l'établissement.
- ainsi qu'un lien pour obtenir en rendez-vous en ligne en redirigeant les patientes sur doctolib.

- 3) **Un onglet « ma grossesse » :**

- Avec le développement fœtal expliqué avec un langage adapté à tous sous formes de schémas et/ou vidéos
- Une partie « Prévention » : conseils toxoplasmose, rubéole, cytomégalovirus, alcool, drogues, tabac, violences, supplémentation, alimentation, sport, vaccination, médicament (lien vers le Centre de référence sur les agents tératogènes (CRAT)) sous la forme de fiches résumé

- les démarches administratives à réaliser (déclaration de grossesse, congés maternité ) avec des liens vers les sites gouvernementaux comme améli ou la Caisse d'allocations familiales par exemple.

4) Un onglet « **Votre séjour** » avec :

- Quand venir en salle de naissance
- Ce qu'il faut apporter (liste de maternité)
- Le déroulement du travail et de l'accouchement
- Les suites de couches avec l'explication des soins réalisés au cours du séjour pour la mère et pour l'enfant (notamment le dépistage par le test Guthrie et l'audition ainsi que la surveillance (ictère, poids, etc)), l'allaitement maternel et artificiel, la date et les modalités de sortie (avec l'explication notamment du prado) et des renseignements sur l'aile physiologique récemment mise en place.
- Le retour à domicile avec les conseils bébé et prévention (de la mort inattendue du nourrisson par exemple)

5) Enfin un onglet « **Forum aux questions** »

- Un forum de discussion avec l'équipe ainsi qu'entre patientes mais toujours avec une interaction possible et une rectification si nécessaire des informations par les professionnels de santé de la maternité

En attendant la création d'un site internet officiel de la maternité, une fiche conseil pour apprendre aux patientes à mieux chercher sur internet pourrait être donnée en consultations en mains propre aux patientes au même titre que d'autre fiche de prévention (toxoplasmose, listéria, cytomégalovirus, etc.) et/ou affiche en salle d'attente.

Cette fiche a été créée en reprenant les points essentiels de la fiche de la HAS destinée aux patients mais mise en forme de manière plus didactique.

Pour permettre la mise en place de cette fiche, il nous paraît nécessaire de sensibiliser les professionnels de santé face à cette importante utilisation d'internet par les femmes enceintes. Une présentation des chiffres clés de notre étude leur permettrait de prendre conscience que les patientes sont nombreuses à utiliser internet et qu'elles possèdent encore des lacunes pour trouver une information de qualité.

Je recherche des informations sur internet concernant ma grossesse et ma santé ?  
Pour m'assurer que l'information est de qualité :

① Je **multiplie les sources** et compare les informations



MINISTÈRE  
DES SOLIDARITÉS  
ET DE LA SANTÉ

② Je choisis un site web dans lequel figurent une personne, une institution, une organisation en qui j'ai confiance :

Je favorise les **sites gouvernementaux et scientifiques**



③ Je recherche l'**auteur** (nom, appartenance professionnelle, titres et qualifications s'il s'agit d'un **professionnel de santé**) et ses compétences.

L'adresse électronique et l'adresse physique de l'auteur ou du responsable du site doivent être également fournies.



④ Je vérifie les **sources et références** utilisées pour créer le contenu.



⑤ Je vérifie la **date de publication** ou la **date de mise à jour**, car l'information médicale évolue constamment.



⑥ Je vérifie le **financement du site**

Les auteurs ont-ils un intérêt à proposer un point de vue, un produit ou un service plutôt qu'un autre ?



⑦ Je lis les **mentions légales**, notamment la déclaration de **protection de la vie privée**.

Vos données personnelles peuvent circuler sans votre accord ou apparaître dans un moteur de recherche si vous les avez laissées par exemple dans un forum. Leur confidentialité ne peut jamais être totalement garantie.



⑧ Enfin je **vérifie** toujours les informations **avec le professionnel de santé** qui suit ma grossesse.

Je n'achète pas de médicament sur Internet et ne prend pas de décision importante concernant ma santé sans avoir pris l'avis d'un professionnel de santé

## 5. Conclusion

Internet est devenu un média indispensable dans notre quotidien. Permettant de s'ouvrir à de nouvelles connaissances, on remarque une augmentation du nombre de patients internautes. Les patients utilisant internet étant majoritairement composés de femmes jeunes, il est logique que la patiente enceinte en fasse partie.

Souvent associé à une avancée face aux enjeux de la médecine future, le développement de l'e-santé permettrait d'informer les patientes de façon didactique, d'améliorer l'observance, le lien patient-professionnel de santé ainsi que la pluridisciplinarité.

Or, il s'agit d'un média libre où le contrôle de l'information est quasi impossible et où la sécurité des données n'est parfois pas respectée.

Les patientes sont encore trop peu nombreuses à savoir chercher une information de qualité sur internet alors qu'elles ont majoritairement « assez confiance » en ces informations.

C'est pourquoi il est nécessaire en tant que professionnels de santé d'informer nos patientes de la manière d'obtenir des informations de qualité.

Il est d'ailleurs primordial de toujours vérifier ces informations avec elles et de les inciter à demander conseils en cas de décision en matière de santé.

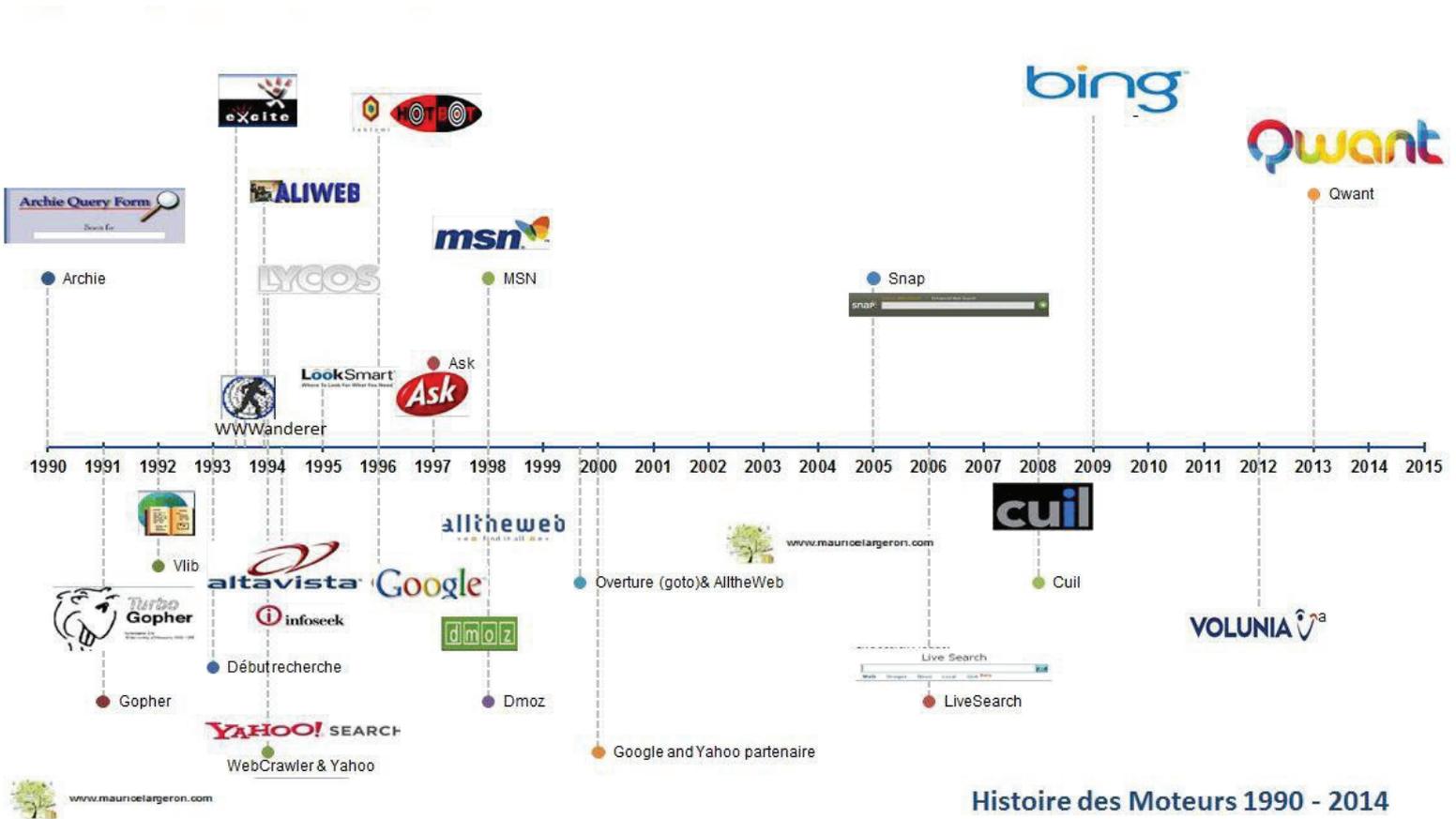
Les professionnels de santé sont encore trop peu nombreux sur le net alors que la population est de plus en plus demandeuse. Il apparaît important de s'adapter à cette nouvelle exigence avec la création de sites et d'applications gérés par des professionnels de santé.

## 6. Bibliographie

- [1] « Définition - Internet | Insee ». [En ligne]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1864>. [Consulté le: 11-déc-2017].
- [2] L. D. française, « Historique du réseau ». [En ligne]. Disponible sur: <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/internet-monde/historique.shtml>. [Consulté le: 04-nov-2018].
- [3] « Accès et utilisation de l'internet dans l'Union européenne en 2017 | Insee ». [En ligne]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2385835>. [Consulté le: 20-mai-2018].
- [4] J.-B. Richard, « Quelle utilisation d'Internet dans la recherche d'informations santé ? »
- [5] C. Thoër et J. J. Lévy, *Internet et santé: Acteurs, usages et appropriations*. PUQ, 2012.
- [6] J. Guegan et E. Michinov, « Communication via Internet et dynamiques identitaires : une analyse psychosociale », *Psychol. Fr.*, vol. 56, n° 4, p. 223-238, déc. 2011.
- [7] R. Jucks et F. M. Thon, « Better to have many opinions than one from an expert? Social validation by one trustworthy source versus the masses in online health forums », *Comput. Hum. Behav.*, vol. 70, n° Supplement C, p. 375-381, mai 2017.
- [8] H. Maisonneuve et O. Chabot, « L'Internet en formation médicale continue : aussi efficace que les formations dites présentielle », *Presse Médicale*, vol. 38, n° 10, p. 1434-1442, oct. 2009.
- [9] L. McKenna et G. McLelland, « Midwives' use of the Internet: an Australian study », *Midwifery*, vol. 27, n° 1, p. 74-79, févr. 2011.
- [10] E. Renahy, *Recherche d'information en matière de santé sur Internet : déterminants, pratiques et impact sur la santé et le recours aux soins*. Paris 6, 2008.
- [11] « Google Trends », *Google Trends*. [En ligne]. Disponible sur: [/trends/explore](https://trends.google.com/trends/explore). [Consulté le: 08-nov-2018].
- [12] A.-S. Leune et J. Nizard, « Docteur Google : l'utilisation d'Internet au cours de la grossesse en France, en 2009 », *J. Gynécologie Obstétrique Biol. Reprod.*, vol. 41, n° 3, p. 243-254, mai 2012.
- [13] S. Noura, J. Deparis, T. Bouin, et D. Contal, « Évaluation de l'utilisation d'Internet par les femmes enceintes en France en 2015 », *Rev. Sage-Femme*, vol. 14, n° 6, p. 215-222, déc. 2015.
- [14] M. Ferraz, A. M. Almeida, A. Matias, et D. Farine, « The Influence of the Web on Health Related Decision-making Processes: A Survey with Portuguese Women During Pregnancy », *Procedia Comput. Sci.*, vol. 100, n° Supplement C, p. 347-354, janv. 2016.
- [15] L. Gao, M. Larsson, et S. Luo, « Internet use by Chinese women seeking pregnancy-related information », *Midwifery*, vol. 29, n° 7, p. 730-735, juill. 2013.
- [16] G. Chenais et J. Lansac, « Internet pour la femme enceinte ? @analyse descriptive de 1 000 questionnaires de femmes enceintes internautes », *Rev. Sage-Femme*, vol. 6, n° 6, p. 312-321, déc. 2007.
- [17] M. Bjelke, A.-K. Martinsson, L. Lendahls, et M. Oscarsson, « Using the Internet as a source of information during pregnancy — A descriptive cross-sectional study in Sweden », *Midwifery*, vol. 40, n° Supplement C, p. 187-191, sept. 2016.
- [18] B. M. Lagan, M. Sinclair, et W. G. Kernohan, « A web-based survey of midwives' perceptions of women using the Internet in pregnancy: a global phenomenon », *Midwifery*, vol. 27, n° 2, p. 273-281, avr. 2011.
- [19] L. Denis, M. de Dona, F. Bonny, et E. Sloïm, *Qualité Web : Les bonnes pratiques pour améliorer vos sites*, 1<sup>re</sup> éd. Cenon: Temesis, 2012.
- [20] « Health On the Net Foundation ». [En ligne]. Disponible sur: <https://www.healthonnet.org/>. [Consulté le: 26-nov-2017].

- [21] D. Ollat, J.-P. Marchaland, L. Mathieu, X. Bajard, O. Barbier, et G. Versier, « Qualité de l'information médicale sur Internet : que faut-il en penser ? Que répondre aux interrogations de vos patients ? », *Rev. Chir. Orthopédique Traumatol.*, vol. 95, n° 3, p. 258-264, mai 2009.
- [22] « CNIL | ». [En ligne]. Disponible sur: <https://www.cnil.fr/>. [Consulté le: 26-avr-2018].
- [23] B. Brouard, « Les nouvelles technologies de la communication au service de la santé », *Actual. Pharm.*, vol. 54, n° 544, p. 18-22, mars 2015.
- [24] DICOM\_Lisa.C, « [#MonInfoSanté] Santé.fr, le moteur de recherche de votre santé », *Ministère des Solidarités et de la Santé*, 30-nov-2018. [En ligne]. Disponible sur: <https://solidarites-sante.gouv.fr/actualites/actualites-du-ministere/article/moninfosante-sante-fr-le-moteur-de-recherche-de-votre-sante>. [Consulté le: 14-janv-2019].
- [25] « Santé.fr », *Santé.fr*. [En ligne]. Disponible sur: <https://sante.fr/>. [Consulté le: 06-déc-2018].
- [26] « DMP : Dossier Médical Partagé ». [En ligne]. Disponible sur: <https://www.dmp.fr/>. [Consulté le: 14-janv-2019].
- [27] « ENP2016\_rapport\_complet.pdf ». .
- [28] « Pregnancy and internet: sociodemographic and geographic differences in e-health practice. Results from an Italian multicenter study - ScienceDirect ». [En ligne]. Disponible sur: <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0033350615002486>. [Consulté le: 07-avr-2019].
- [29] C. Lehodey, « Quel Internet pour ma grossesse ? Analyse de 100 sites Internet destinés aux futurs et jeunes parents », p. 72, mai 2014.
- [30] « PETALE | Grossesse et Internet : étude descriptive du profil et des motivations des patientes consultant Internet à la recherche d'informations médicales pendant leur grossesse ». [En ligne]. Disponible sur: <https://petale.univ-lorraine.fr/notice/view/univ-lorraine-ori-17333>. [Consulté le: 11-déc-2017].

## Annexe 1 : Timeline des moteurs de recherche (1990-2014)



Histoire des Moteurs 1990 - 2014

## Internet santé ► Faites les bons choix

### Vous cherchez des informations pour votre santé ?

- Multipliez les sources
- Comparez les informations
- N'écoutez pas seulement un avis

Commencez par choisir un site web dans lequel figurent une personne, une institution, une organisation qui vous inspire confiance

### Posez-vous au moins 3 questions

Qui a écrit le contenu du site ?  
Quelles sont ses compétences ?  
Quelles sont ses motivations ?

- **Les auteurs** sont-ils identifiables (nom, appartenance professionnelle, titres et qualifications s'il s'agit d'un professionnel de santé) ? L'adresse électronique et l'adresse physique de l'auteur ou du responsable du site devraient être également fournies
- **Les sources** utilisées pour créer le contenu sont-elles clairement référencées et indiquées ?
- L'information médicale évoluant constamment, **la date de publication ou de mise à jour** est-elle indiquée ?
- Vérifiez que tout parrainage, soutien, **financement** est clairement indiqué : les auteurs ont-ils un intérêt à proposer un point de vue, un produit ou un service plutôt qu'un autre ?
- N'hésitez pas à contacter le site, si ces informations ne sont pas disponibles

### Enfin, soyez vigilant

- Ne vous fiez pas aux sites qui se considèrent comme seuls détenteurs de la vérité
- Ne vous laissez pas impressionner par des liens vers des sites reconnus, ce n'est pas une garantie de qualité
- Évitez tout médecin qui vous propose un diagnostic ou un traitement sans vous examiner et sans connaître votre dossier médical
- Lisez bien les mentions légales, notamment la déclaration de protection de la vie privée
- Sachez que vos données personnelles peuvent circuler sans votre accord ou apparaître dans un moteur de recherche si vous les avez laissées par exemple dans un forum. Leur confidentialité ne peut jamais être totalement garantie.
- N'achetez aucun médicament sur Internet et ne prenez aucune décision importante concernant votre santé sans avoir pris l'avis de votre médecin.

### En conclusion, utilisez votre bon sens

- Comparez les informations
- Recherchez plusieurs avis et méfiez-vous des traitements miracles !

Pour vous aider dans vos recherches, la HAS a mis en place une procédure de certification des sites santé français avec la fondation Health on the Net.

Les sites qui affichent le logo ci-après sont certifiés et se sont engagés à respecter les principes du Honcode



► Cliquez sur le lien

Toutes nos publications sur  
[www.has-sante.fr](http://www.has-sante.fr)

## Internet santé et vos patients

### 1. Mes patients consultent-ils internet ?

#### Oui et de plus en plus

- 29 Millions de Français âgés de plus de 11 ans soit 57,4 % de la population âgée de 11 ans et plus se sont connectés à Internet en décembre 2006 (source médiamétrie, janvier 2007)
- Environ 1 patient sur 5 est un chercheur d'information santé sur Internet (donnée internationale)

### 2. Pourquoi mes patients vont-ils sur internet ?

- Pour mieux comprendre leur maladie et leur traitement, communiquer avec d'autres malades. Ils estiment ainsi être plus à même de partager une décision concernant leur santé et pouvoir mieux se prendre en charge

### 3. Pourquoi mes patients m'en parlent-ils rarement ?

#### Moins de la moitié des internautes en parle avec leur médecin

- Certains n'osent pas, car ils ne savent pas comment aborder la question, d'autres ne souhaitent pas que vous vous sentiez remis en cause

### 4. Comment gérer la relation avec mes patients internautes ?

#### S'ils recherchent de l'information sur internet, votre avis compte avant tout

- En discutant avec vos patients de l'information qu'ils ont trouvée sur Internet, vous pourrez en vérifier la qualité et l'adapter à leur cas particulier. Cet échange leur permet de progresser dans la connaissance de leur maladie et peut enrichir votre expertise de la pathologie
- Vous pouvez leur conseiller des sites de qualité concernant leur pathologie

### La Haute Autorité de Santé souhaite promouvoir l'information de qualité

- En matière d'Internet santé, le contrôle systématique et continu de la qualité de l'information médicale délivrée par les sites santé est irréaliste
- Pour vos patients, la HAS a rédigé une recommandation qui leur est destinée avec l'objectif de les aider à chercher une information sur Internet et à identifier des sites santé en évitant les pièges d'Internet
- Une organisation non gouvernementale, Health On the Net ([www.healthonnet.org](http://www.healthonnet.org)), attribue un label HON aux sites respectant 8 principes d'un code de bonne conduite (HONcode). Ce label ne préjuge pas la qualité du contenu mais garantit la transparence et l'éthique du fonctionnement du site.

Les sites qui affichent le logo ci-dessous sont certifiés par HON et se sont engagés à respecter le HONcode



Toutes nos publications sur  
[www.has-sante.fr](http://www.has-sante.fr)



## Annexe 4 : Questionnaire

Date : ..../...../...

Bonjour,

Je suis étudiante sage-femme en dernière année et dans le cadre de mon mémoire de fin d'étude je réalise une enquête sur l'utilisation d'internet au cours de la grossesse.

Pour cela, si vous le souhaitez, je vous demande de répondre au questionnaire ci-dessous. Cela ne vous prendra que quelques minutes.

L'anonymat et la confidentialité de vos données seront respectés.

En vous remerciant par avance du temps que vous accordez à ce travail.

Mélanie MARCHAND, étudiante sage-femme (école de Nice)

- 1) Quelle est la date prévue de votre accouchement ? ...../...../.....
- 2) Quel professionnel de santé suit ou a suivi votre grossesse ? (*plusieurs réponses possibles*)  
 Médecin généraliste    Gynécologue-obstétricien    Sage-femme
- 3) Avez-vous pu poser toutes les questions que vous vouliez au professionnel qui suit votre grossesse ?  
 Oui                       Non
- 4) Votre grossesse nécessite-t-elle un suivi particulier (pathologie maternelle ou fœtale, par exemple : diabète, hypertension, retard de croissance, etc)  
 Oui                       Non
- 5) Lorsque vous vous posez une question d'ordre médical sur votre grossesse, vous vous tournez en premier lieu vers :  
 Un professionnel de santé (médecin, sage-femme)       Internet  
 Votre entourage (famille, amis)                       Les livres, magazines spécialisés
- 6) Utilisez-vous internet pour rechercher des informations concernant la grossesse (informations médicales, administratives, etc) ?  
 Oui                       Non
- 7) Si non, pourquoi ?  
.....  
→ Passez à la question n°19
- 8) Si oui, à quelle fréquence ?  
 Tous les jours       Moins d'une fois par jour       1 à 2 fois par semaine  
 1 fois par mois       Moins d'une fois par mois
- 9) Pour quelles raisons préférez-vous utiliser internet ? (*plusieurs réponses possibles*) :.  
 Accès facile                       Anonymat                       Rapidité de la réponse  
 Manque de temps lors des consultations mensuelles avec les professionnels de santé  
 Discussion avec d'autres (futurs) mamans       Autre (préciser) : .....

10) Quelles informations avez-vous recherché ? (*plusieurs réponses possibles*)

<input type="checkbox"/> Calendrier des examens prénataux	<input type="checkbox"/> Développement fœtal	<input type="checkbox"/> Préparations à la naissance
<input type="checkbox"/> Autres consultations (acupuncture, psychologue, entretien prénatal précoce, allaitement, assistance sociale, etc)	<input type="checkbox"/> Choix de la maternité	<input type="checkbox"/> Choix du professionnel de santé
<input type="checkbox"/> Congés maternité, démarches administratives, mode de garde	<input type="checkbox"/> Conseils alimentaires	<input type="checkbox"/> Médicaments
<input type="checkbox"/> Sport	<input type="checkbox"/> Vie sexuelle	<input type="checkbox"/> Quand venir à la maternité
<input type="checkbox"/> Ce qu'il faut apporter à la maternité	<input type="checkbox"/> Projet de naissance	<input type="checkbox"/> Accouchement et complications
<input type="checkbox"/> Informations liées au séjour à la maternité et à sa durée	<input type="checkbox"/> Allaitement	<input type="checkbox"/> Conseils, soins bébé

Autre (préciser) : .....

11) Comment avez-vous cherché ces informations ? (*plusieurs réponses possibles*)

- Moteur de recherche (google, yahoo)       Publicités pour le site       Via une application  
 Sites recommandés par votre entourage       Lien depuis un autre site       Via les réseaux sociaux

12) Sur quels types de sites avez-vous recherché ces informations ?

- premiers sites trouvés par votre moteur de recherche  
 sur certain(s) site(s) en particulier (préciser) : .....

13) Allez-vous sur des chats ou des forums ?

- Oui                       Non

14) Depuis le début de la grossesse, avez-vous déjà consulté des sites gouvernementaux (ex : CAF, Ameli, HAS, CRAT, ANSM) ?

- Jamais               Rarement       Souvent       Toujours

15) Faites-vous confiance aux informations trouvées sur Internet ?

- Pas du tout       Peu       Assez       Totalement

16) Pour vous assurer que les informations trouvées sont fiables, vous recherchez :

	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
les informations sur plusieurs sites différents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
l'auteur et son statut	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
les sources / références	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La date et les mises à jour	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
le financement du site	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Autre (préciser) : .....

17) Avez-vous vérifié ces informations avec un professionnel de santé ?

- Oui                       Non

18) Pensez-vous que vos données de recherche sont utilisées par les moteurs de recherche ?

- Oui                       Non

19) Auriez-vous aimé un site officiel rédigé par les professionnels de santé de votre maternité ?  
 Oui                       Non

20) Avez-vous déjà des enfants, si oui, combien ?  
 Aucun enfant     1 enfant     Entre 2 et 4 enfants     > 4 enfants

21) Quel est votre âge ?  
 moins de 18 ans     18-25 ans     26-35 ans     35 ans et plus

22) Quelle est votre situation familiale ?  
 Célibataire     Mariée     En concubinage     Pacsée

23) Quel est votre niveau d'étude ?  
 Primaire     Collège, CAP, BEP     Lycée     Enseignement supérieur

24) Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?  
 Exploitante agricole     Artisan     Commerçante     Chef d'entreprise  
 Employée     Ouvrière     Etudiante     Sans profession  
 Cadre ou profession intellectuelle supérieure     Professions intermédiaires

*Je vous remercie de votre participation. Si vous souhaitez avoir le résultat de l'étude, vous pouvez laisser votre adresse e-mail : .....*

---

UNIVERSITÉ NICE-SOPHIA ANTIPOLIS  
FACULTÉ DE MEDECINE  
ECOLE DE SAGES FEMMES DE NICE

---

L'utilisation d'internet comme source d'informations au cours de la grossesse  
Analyse descriptive de 147 questionnaires au CHU de Nice

**Mots-clés** : Grossesse, internet, information, fiabilité, qualité, confiance

**Objectifs** : Connaître la proportion de patientes internautes et les informations recherchées au cours de la grossesse. Mettre en évidence leur connaissance sur la fiabilité des sites consultés, leur mode de vérification d'une information de qualité et leur confiance envers ces informations.

**Matériel et méthode** : Etude descriptive et monocentrique au CHU de Nice par questionnaires distribués en consultation prénatale entre le 26 Novembre 2018 et le 4 Janvier 2019. 147 questionnaires ont pu être exploités.

**Résultats** : 90,5 % des patientes utilisent internet pour des recherches relatives à la grossesse même si elles privilégient l'avis d'un professionnel de santé en première intention (58,5%). Les sujets les plus recherchés concernent le développement fœtal, les démarches administratives, les conseils et soins bébé et l'alimentation. Les patientes sont encore trop nombreuses à ne pas savoir chercher une information de qualité (utilisation des premiers sites trouvés par leur moteur de recherche, peu d'utilisation des sites gouvernementaux et un manque de vérification de l'auteur et du financement du site) alors qu'elles ont « assez confiance » à 73,7 % en ce média. Internet n'apparaît pas comme une solution à un manque d'information par les professionnels de santé puisque 91 % des femmes internautes ont pu poser toutes les questions en consultation et elles ne sont que 6% à citer le manque de temps lors des consultations.

**Conclusion** : La création de sites et d'applications gérés par des professionnels de santé semble indispensable face à une demande croissante de la part des patientes.

---

Using the Internet as a source of information during pregnancy  
Descriptive analysis of 147 questionnaires in University Hospital of Nice

**Keywords**: Pregnancy, internet, information, level of reliability, quality, level of confidence

**Aims**: To know the part of pregnant internet users and searched information during pregnancy. To highlight their knowledge about reliability of website's contents, their check mode of a quality content and their confidence in that information.

**Methods**: Descriptive monocentric study in University Hospital of Nice by a questionnaire survey on prenatal consultation between the 26<sup>th</sup> of November 2018 and the 4<sup>th</sup> of January 2019. 147 questionnaires were analyzed.

**Results**: 90,5% of the women used the Internet as a source of information during pregnancy even if they give priority to a medical advice (58,5%). The most searched subjects concern fetal development, administrative procedures, baby's care and nutrition. Too many patients can't still search a reliable information (use of the first websites found by their search engine, low use of government websites and a lack of checking on the author and website's funding) whereas they have "enough confidence" in this media (73,7%). Internet does not appear like a solution to a lack of information by health professional because 91% of pregnant internet users could asked all their questions in consultation and only 6% mention a lack of time during consultation.

**Conclusion**: The creation of websites and apps managed by health professional seems necessary to deal with an increasing demand from the patients.